

N°  
72

ÉTÉ  
2019

# HAYOM

LE MAGAZINE DU JUDAÏSME D'AUJOURD'HUI

TODAY היום

## INTERVIEW EXCLUSIVE

Dov Alfon

## GROS PLAN

Leo Trepp, dernier rabbin  
d'Oldenburg

## CULTURE

Helena Rubinstein au MAHJ

## INTERVIEW

André Stern



**CHF 60.-**  
 1 monture  
 + 2 verres  
 à votre vue  
Vision de près ou de loin

Genève • Lausanne • Morges • Neuchâtel • Nyon • Sion • Vevey

acuitis.ch



Dominique-Alain Pellizari,  
 rédacteur en chef

## ET SI ON PARLAIT D'ÉGALITÉ?

*Certains hommes vont (enfin) devoir s'y faire: la gent féminine n'évolue plus uniquement en changeant des couches culottes. Pas plus qu'elle ne s'épanouit au quotidien devant ses casseroles, cantonnée dans une cuisine à l'éclairage parfois incertain, ni même en s'extasiant devant les multiples programmes de la nouvelle machine à laver...*



**A**ujourd'hui, les femmes s'imposent, disposent, proposent et brouillent les cartes à en faire tomber le château. Elles ont des choses à dire, des points de vue à partager et des revendications à faire entendre. À juste titre. Du coup, lors de la grève du 14 juin, mères, grands-mères et autres belles-mères se sont donné rendez-vous pour crier haut et fort leur désaccord sur le harcèlement de rue, les violences domestiques et les inégalités salariales. Entre autres. Féministes pour certaines, seulement femmes et fières de l'être pour d'autres, elles se sont réunies pour être entendues. Femmes au foyer ou femmes d'affaires, retraitées, patronnes ou employées, étudiantes, politiciennes, chômeuses, présidentes ou ministres, elles étaient présentes pour exiger ce qui leur revient – et leur est refusé – depuis la nuit des temps...

De tout âge et de différents statuts, d'orientations sexuelles diverses et de couleurs de peau variées, elles se sont donc mobilisées et n'ont pas manqué à l'appel. En colère pour les unes, pondérées pour bien d'autres, déterminées à faire changer les choses, elles ont assuré, sur les carrefours genevois et d'autres villes du globe, pour faire de cette grève «féministe» un débrayage lourd de sens. Car les questions d'égalité résonnent de nos jours de partout et des polémiques relativement récentes – dont la très médiatisée affaire des «femmes du Mur» occidental en Israël – rappellent le débat de l'égalité entre les sexes. Même dans la vie religieuse...

Le rabbin Abraham Geiger affirmait d'ailleurs qu'il n'y avait plus «aucune distinction entre les devoirs des hommes et des femmes, excepté ceux qui découlent des lois naturelles gouvernant les sexes; plus de présupposition sur l'infériorité spirituelle de la femme, comme si elle était incapable de comprendre les choses profondes de la religion; plus d'institution d'un office public, que ce soit en forme ou en contenu qui ferme les portes du Temple à la femme (...). Alors, la jeune fille et la femme juives, conscientes de la signification de la foi, s'y attacheront avec ferveur et toute notre vie religieuse profitera de l'influence bénéfique qu'apporteront les femmes».

Des principes d'égalité qui ont lentement mais sûrement été appliqués dans les synagogues libérales, bien au-delà de nos frontières, et qui ont eu des conséquences pratiques dans trois domaines principaux: l'égalité concernant l'accomplissement des commandements, l'égalité du témoignage de l'homme et de la femme au regard de la loi juive et des tribunaux rabbiniques et enfin, l'égalité dans le domaine public religieux.

De fait, à la CJLG-GIL, un petit pas «pour la femme» mais un grand pas pour l'humanité aura été opéré. Qui dit mieux?

Bel été à tous,  
 D.-A. P.

“In private banking, it’s time for common sense to be more common.”

**HYPOSWISS**  
PRIVATE BANK

Expect the expected

Hyposwiss Private Bank Genève SA, Rue du Général-Dufour 3, CH-1204 Genève  
Tél. +41 22 716 36 36, www.hyposwiss.ch

**N° 72**  
sommaire

**HAYOM**  
TODAY היום  
HAYOM N°72 - ÉTÉ 2019

Le magazine du judaïsme d’aujourd’hui  
ÉTÉ 2019 / Tirage: 4’500 ex  
Parution trimestrielle

© Photo couverture:  
Assaf Matarosso

© Photo pages GIL:  
A. Pellizari

**Prochaine parution:**  
**Hayom#73 / Automne 2019**

**Communauté juive libérale de Genève**  
GIL 43, route de Chêne - 1208 Genève,  
Tél. 022 732 32 45 - Fax 022 738 28 52,  
hayom@gil.ch, www.gil.ch

**Rédacteur en chef**  
Dominique-Alain PELLIZARI  
dpellizari@sunrise.ch

**Responsables de l’édition & publicité**  
Jean-Marc BRUNSCHWIG  
Dominique-Alain PELLIZARI  
pubhayom@gil.ch

**Courrier des lecteurs**  
Vous avez des questions, des remarques, des coups de cœur, des textes à nous faire parvenir? N’hésitez pas à alimenter nos rubriques en écrivant à:  
CILG-GIL - HAYOM - Courrier des lecteurs  
43, route de Chêne - 1208 Genève  
hayom@gil.ch

**Graphisme mise en page**  
Transphère agence de communication  
36, rue des Maraîchers - 1211 Genève 8  
Tél. 022 807 27 00  
www.transphere-com.ch

**MONDE JUIF**

- 1 **ÉDITO**
- 4-5 **PAGES DU RABBIN**
- 6 **EN IMAGE**
- 7 **TALMUD**
- 8-9 **GROS PLAN**
- 10-12 **J’AIME TLV**
- 13-14 **INNOVATION**
- 15-16 **FOCUS**
- 17-19 **DE VOUS À MOI**
- 20-22 **NEWS & EVENTS**
- 23-24 **HUMOUR**
- 33-35 **OBJECTIF LUNE**

Et si on parlait d’égalité?  
Babylone et Judée versus Diaspora et Israël  
La joie et la mer par Fabien Gaeng  
Quand l’agneau est au logis  
Negba ou comment briser les frontières du ghetto  
Street food!  
Agir là où la technologie impacte l’humain  
Le nouvel aéroport international d’Israël prend son envol  
Une vie parisienne en musique  
Énorme succès pour le FIFJG 2019, Gala Ariel et FSJU,  
Des femmes pour l’éducation  
Le sionisme expliqué aux francophones  
Les tribulations d’une capsule israélienne sur la lune

**GIL**

- 25-29 **TALMUD TORAH**
- 27 **ABGs**
- 30-31 **DU CÔTÉ DU GIL**
- 32 **COMITÉ & BUREAU**

Le Talmud Torah du GIL, Pourim 5779,  
Pessah au Talmud Torah  
Le coin des ABGs  
La vie de la communauté  
Membres élus à l’Assemblée Générale

**CULTURE**

- 36 **CULTURE**
- 37-51 **CULTURE**
- 38, 42 **C’EST DIT**
- 46-47 **EXPO**
- 49 **CULTURE**

Toute une année de fête avec Avidan Haganan  
et Sarah Lesselbaum!  
Notre sélection estivale  
Ils ont dit  
Helena Rubinstein au MAHJ  
Le nouveau spectacle musical d’Adama

**PERSONNALITÉS**

- 52-53 **INTERVIEW** André Stern
- 54-55 **PEOPLE** Les news
- 56-57 **GROS PLAN** Leo Trepp
- 58-60 **INTERVIEW EXCLUSIVE** Dov Alfon

**8**  
NEGBA



**15**  
AÉROPORT DE RAMON



**46**  
HELENA RUBINSTEIN



**58**  
DOV ALFON



Hormis quelques pages spécifiques, le contenu des articles du magazine Hayom ne reflète en aucun cas l’avis des membres et/ou du Comité de la CILG-GIL. *La rédaction*



# BABYLONIE ET JUDÉE VERSUS DIASPORA ET ISRAËL

*On accuse souvent les Juifs de la Diaspora : Pourquoi sont-ils éparpillés de par le monde? Pourquoi ne «rentrent-ils» pas s'installer en Israël? Il faut se rappeler qu'avant et pendant l'époque romaine, il existait d'une part une importante Diaspora, et de l'autre une nombreuse population juive en Judée. La comparaison avec cette période de notre histoire juive nous aide à comprendre ce qui se passe aujourd'hui et reflète ce qui s'est passé hier. On peut même aller plus loin: le raidissement de l'appareil rabbinique actuel en Israël est similaire à un paysage politique et religieux d'il y a plus de 20 siècles.*

**D**ans une étude publiée dans le *CCAR Journal* (LXVI/1, hiver 2019, pages 58-83), Richard Damashek étudie la période qui a suivi la destruction du premier Temple de Jérusalem en -586. De nombreux habitants du royaume de Judah furent alors exilés en Babylonie et, quelques décennies plus tard, une partie de cette population juive revint en Judée.

Avant la destruction du Temple, entre -598 et -582, des milliers de Judéens furent emmenés en exil en Babylonie. Ils se retrouvaient ainsi transplantés dans un cadre radicalement différent. Ils essayèrent de comprendre la raison de leur échec et de surmonter le traumatisme de l'exil. C'est pourquoi ils développèrent une théologie du retour. L'exil fut considéré comme provisoire et Dieu allait se manifester pour ramener les exilés à Sion. Cette théologie allait de pair avec l'idée que Dieu punissait le peuple d'Israël pour ses infidélités comme il pouvait le récompenser pour son obéissance. La Torah se fait l'écho de cette conception. Ainsi on lit dans le Lévitique 26:3-4: *Si vous vous conduisez selon mes lois et gardez mes préceptes et les mettez en pratique, je donnerai les pluies en leur saison et la terre livrera son produit et l'arbre des champs donnera son fruit.* De même on trouve dans le Deutéronome le rappel de cette équation: *Vivre en conformité avec les commandements et être prospère ou se détourner des mitzvot et subir la punition divine* (Deutéronome 30:15-20). Ce paradigme, «à cause de nos péchés,

*nous avons été punis»,* devint le fondement qui permettait de donner un sens à l'inimaginable qu'était la destruction du Temple et la déportation en Babylonie. Cette même approche fut adoptée par certains pour comprendre les événements particulièrement douloureux de notre histoire et, dernièrement, pour fournir une explication à la Shoah, comme si cela était possible!

La destruction du Temple et les déportations des Judéens concernèrent surtout des Prêtres, des nobles, des artisans et des notables (Jérémie 52:28, II Rois 24; 13-14), alors que la population la plus pauvre resta sur place. Ces derniers se retrouvèrent libérés des contraintes sociales et religieuses et prirent possession des demeures et des biens laissés par les exilés. Pour eux, la destruction du Temple et la déportation d'une partie des Judéens ouvrait une nouvelle période de leur histoire.

Les textes bibliques montrent que les exilés se sont vite intégrés au sein de la population babylonienne. On le remarque en lisant le livre de Daniel dont la vie semble une réplique de celle de Joseph puisque, après avoir interprété le songe du roi babylonien, il fut comblé d'honneurs et nommé gouverneur de la province de Babylone. Le texte ajoute qu'il « prospéra sous le règne de Darius et sous celui de Cyrus le Perse » (6.29). Le livre d'Esther parle lui aussi de l'intégration des Judéens dans la société environnante puisque l'union entre Esther et le roi de Perse n'est pas condamnée par l'auteur, au contraire. Et Mardocheé

semble être parfaitement à l'aise au sein de la population de Suse. En lisant le livre de Jérémie, on trouve même le conseil de s'intégrer là où l'histoire nous mène. Ainsi on lit: *Ainsi parle l'Éternel Tzevaot, le Dieu d'Israël, à tous les captifs que j'ai emmenés de Jérusalem à Babylone. Bâissez des maisons, et habitez-les; plantez des jardins, et mangez-en les fruits. Prenez des femmes, et engendrez des fils et des filles; prenez des femmes pour vos fils, et donnez des maris à vos filles, afin qu'elles enfantent des fils et des filles; multipliez là où vous êtes, et ne diminuez pas. Recherchez le bien de la ville où je vous ai menés en captivité, et priez l'Éternel en sa faveur, parce que votre bonheur dépend du sien.* (Jérémie 29:5-7)

Outre ces textes, nous n'avons pas de documents qui décrivent cette population juive en Babylonie. On sait qu'elle formait un groupe important qui avait gardé son identité en réformant le judaïsme de l'époque pour lui donner des caractéristiques nouvelles. Il s'agissait d'élaborer une expression religieuse entièrement nouvelle qui pouvait être vécue sans le Temple, hors de la Judée et sans l'indispensable présence des prêtres. Ainsi, les exilés furent les concepteurs d'un judaïsme qui est proche de celui que nous connaissons, un judaïsme qui peut être pratiqué en tout lieu et en tout temps.

Lors de son avènement, Cyrus autorisa le retour des exilés qui le désiraient, dans leur pays d'origine. Une minorité de Juifs retournèrent en Judée. Ils y re-



Nicolas Poussin «La Destruction du temple de Jérusalem», Israël Museum

trouvèrent ceux qui étaient restés dans le pays et qui avaient créé une société nouvelle avec d'autres règles sociales et des rituels sans lien avec le Temple, les Prêtres et les anciennes pratiques religieuses. Ceux qui revenaient avaient la conviction d'être dans le vrai. Ils étaient convaincus que leur devoir était de réinstaurer le cadre ancien: religieux, juridique et politique. Leur but n'était pas seulement de revenir vers la terre ancestrale, il était aussi de recréer une société juive «authentique». Ceci les amena à rejeter tout ce qui leur semblait étranger à ce qui leur avait été transmis et tout ce qu'ils jugeaient non-conforme à ce qu'ils considéraient comme étant le judaïsme «orthodoxe», c'est-à-dire conforme à ce qu'ils pensaient être le «vrai» judaïsme. Avec Néhémie, dans un deuxième temps, ils accordèrent une importance prépondérante à la reconstruction du Temple, au rétablissement du culte sacrificiel et à la réinstauration de l'ordre ancien qui reposait sur le statut et le rôle particulier des Prêtres. Il y eut alors une intense recherche de pureté «ethnique» et d'«authenticité» religieuse, du moins à ce qu'ils croyaient être «authentique». Or cette génération n'avait pas vécu ce qu'ils cherchaient à reproduire. Ils avaient entendu un narratif qui leur avait transmis certaines idées quant à ce que devaient être les rites et les coutumes,

sans qu'ils les aient vécus eux-mêmes. Cette recherche de «vérité» et de «pureté» les amena à se focaliser sur les éléments étrangers, les femmes étrangères en particulier. Il fut décidé que celles-ci seraient renvoyées d'où elles venaient. (Ezra 10, Néhémie 13:23-31).

Si maintenant nous observons notre histoire récente, nous constatons la même évolution que dans l'Antiquité. Cette recherche de pureté et d'authenticité, ce raidissement contre ce qui semble différent de ce qui est considéré comme normatif, ce refus de considérer qu'il peut y avoir des nuances et des options différentes, cela se retrouve dans notre vécu et dans l'Israël du 21<sup>ème</sup> siècle.

Comme dans la Babylonie d'alors, les Juifs de la Diaspora aujourd'hui sont intégrés dans les pays dans lesquels ils vivent. Comme au temps d'Esther, l'antisémitisme n'a pas cessé. Les communautés juives se protègent autant que possible et les responsables politiques y sont sensibles, même si les actes isolés ou ceux programmés par des groupes irrédentistes ne peuvent pas tous être évités.

Comme au temps de Cyrus, les premières Aliyot (immigrations en Israël) ont été le fait d'une minorité. Puis d'autres sont venus et les événements

du Siècle dernier ont accéléré le processus de retour en Israël.

Et, comme aux temps d'Ezra et de Néhémie, la recherche d'une pureté illusoire s'est intensifiée. Les partis religieux en Israël sont devenus de plus en plus rigides. Ainsi, lors de la dernière campagne électorale, des candidats des partis religieux prétendirent que ces élections allaient déterminer le caractère «juif» de l'État d'Israël. Ils soulignèrent leur farouche opposition à toute modification du statu quo concernant la pratique juive dans l'espace public, leur rejet d'une quelconque ouverture vers les courants modernistes du judaïsme, leur refus d'ouvrir un espace mixte devant le Mur occidental et leur remise en question des compétences de la Cour Suprême...

Ce raidissement est comparable à ce qui s'est passé il y a plus de vingt siècles. Comme hier, cela n'empêchera pas la Diaspora de prospérer et de formuler un judaïsme réformateur et novateur. La Diaspora a donc encore un rôle, celui de modérateur et d'initiateur de chemins nouveaux, dans le plein respect de la Tradition, afin que celle-ci se poursuive aujourd'hui et demain, ici et en Israël.

 Rabbini François Garai

# LA JOIE ET LA MER PAR FABIEN GAENG



**Fabien Gaeng**

Avenue des Alpes 90bis - 1820 Montreux - fagiengang@gmail.com  
En permanence à la Fondation Artists-Way - www.artists-way.com

«La joie et la mer», 60 x 80 cm

# QUAND L'AGNEAU EST AU LOGIS ('Avot 2:1)

On range traditionnellement le peuple juif dans le grand ensemble formé par «les gens du Livre». Affirmer cela, c'est faire de la Bible hébraïque le centre de gravité du judaïsme. On sait bien qu'il n'en est rien, et que la lecture publique de la «Torah» faite le «Chabbat» matin n'implique en rien que ce soit à partir de ce Livre que l'on doit tracer la circonférence qui va définir les limites du judaïsme.

**P**our reprendre l'heureuse formule de Moshé Halbertal<sup>1</sup>, le peuple juif constitue une communauté «textocentrée»: la *Torah* en est bien le centre, c'est-à-dire la référence obligée, mais nul ne pense pour autant que tous doivent la lire de la même manière. En ce sens, le prétendu «Peuple du Livre» serait bien plutôt le «Peuple de l'interprétation du Livre», comme Armand Abécassis, David Banon ou Marc-Alain Ouaknin ont pu l'avancer.

Pour un talmudiste, une variante plus pertinente encore reviendrait à affirmer que la communauté juive est bien plutôt «le peuple de l'étude», tant le *limoud* se trouve placé au centre du système: l'adage talmudique «Nul ne saurait être pieux s'il est ignorant» le montre assez. Pour attirante qu'elle soit, cette vision des choses fait cependant fi d'un des développements les plus fructueux de la recherche universitaire récente. Dire que l'étude est reine, c'est en effet impliquer que l'ignorance n'existe que relativement à la connaissance: je n'ignore en somme que ce que je ne connais pas encore. Or, c'est ce «pas encore» qui peut se révéler problématique.

Comme certains philosophes (tel un Baruch Spinoza), pour qui le mal n'a aucune consistance en ceci qu'il n'est littéralement (et ontologiquement) rien, certains épistémologues succombent à l'illusion que l'ignorance ne serait que temporaire, sorte de zone d'ombre que les lumières intellectuelles de l'homme ne tarderont pas à illuminer pour produire un nouveau savoir. Mais comme y insistent certains chercheurs en sciences cognitives comme Robert N. Proctor ou Londa Schiebinger<sup>2</sup>, l'ignorance peut emprunter bien des détours,

revêtir bien des visages. L'étude de ces multiples formes est précisément l'objet de ce champ de recherches que l'on appelle *agnologie*: la *gnose* désignant en grec le savoir, on ajoute un préfixe privatif («a») pour dénoter l'absence de connaissance.

À être attentif à la dimension plurielle et labile de l'ignorance, on s'apercevra alors que celle-ci peut, par exemple, relever d'un stratagème visant à exclure certaines personnes du domaine du savoir. On pensera ici à un Maïmonide<sup>3</sup> qui



rappelle que pour les Sages, une femme ne doit pas étudier, car elle ne peut suffisamment concentrer son esprit, si bien que son incompréhension fera des paroles de la *Torah* un sujet futile (*divrei hava'i* ou *melamdah tiflout*). L'astuce consiste ici à faire passer une ignorance culturellement construite comme un fait naturel (ce qui constitue un paralogisme, ou faute de raisonnement, que les philosophes d'obédience anglo-saxonne nomment *natural fallacy*).

De façon plus surprenante, nos auteurs entendent corrélativement montrer que la production de l'ignorance peut

aussi revêtir une polarité positive: toutes les raisons ou les objectifs ne sont pas mauvais, qui peuvent conduire à une restriction du domaine de l'étude. Ainsi, nombre de commentateurs (c'est le cas de Maïmonide – encore lui – ou de son frère ennemi, Nahmanide) entendent réguler la réflexion sur la signification des commandements (*ta'amei mitsvot*). Leur prudence s'explique par la crainte qu'ils nourrissent que l'on puisse en venir à respecter et pratiquer les commandements, non plus pour eux-mêmes (*lichmah*) mais en fonction du sens qu'on leur aura attribué. De la même manière, la *Michnah*<sup>4</sup> enjoint de mettre en pratique tous les commandements, petits ou grands, car justement on ne sait pas quel est le salaire des commandements (*skharan chel mitsvot*). On pourra donc en déduire qu'en l'espèce, on estime qu'il existe une sorte d'éthique de l'ignorance, dans l'exacte mesure où maintenir un individu dans l'ignorance sera susceptible d'induire en cette personne un comportement plus éthique.

Moralité: quand l'agneau est au logis, le loup n'est pas forcément dans la bergerie!

● Gérard Manent

<sup>1</sup>Moshé Halbertal, *Le Peuple du Livre. Canon, sens et autorité*, In Press Editions, 2005.

<sup>2</sup>Voir leur *Agnology. The Making & Unmaking of Ignorance*, Stanford University Press, 2008.

<sup>3</sup>*Michneh Torah, Hilkhot Talmud Torah*, 1:13.

<sup>4</sup>*Pirquei 'Avot*, chapitre 2, michnah 1.

# NEGBA

## OU COMMENT BRISER LES FRONTIÈRES DU GHETTO

*L'économie d'Israël est paradoxale. D'un côté, l'augmentation régulière du PIB par habitant serait un indice de prospérité. De l'autre, son taux de pauvreté est le plus élevé parmi les pays de l'OCDE. Même si le nombre de personnes vivant en-dessous du seuil de pauvreté est en légère régression, celles-ci sont plus pauvres qu'auparavant, et les inégalités sont plus fortes. Ceci explique pourquoi les associations jouent un rôle crucial dans la politique israélienne de protection sociale: elles pallient les carences de l'État.*



**N**egba existe depuis treize ans déjà. Elle a réussi à obtenir au fil du temps et des réalisations le soutien des municipalités de Beer Sheva et de Jérusalem, et celui des ministères de l'Éducation et des Affaires sociales. De fait, sans l'apport des deniers publics, aucune association ne peut atteindre la stabilité nécessaire à son bon fonctionnement. Mais sans ses donateurs non plus.

Selon une enquête du Centre Taub, les associations actives dans le domaine social dépendent en moyenne à 34% de fonds publics et à 27% de dons, quand les 39% restants proviennent de l'auto-financement. Or, 85% du total du financement public sont versés aux associations de plus de quinze ans d'âge et au budget annuel conséquent. Le calcul est simple: pour perdurer, une association dépend fortement de ses dona-

teurs durant ses premières années, et plus elle se développe, plus la part des dons diminue.

Negba se situe exactement à la frontière entre les «grandes» associations et les autres. Elle doit donc continuer à s'agrandir. Alors qu'elle avait commencé ses activités dans des locaux sous-loués, avec une quinzaine d'enfants, Negba gère aujourd'hui sept Maisons

qui accueillent quotidiennement plus de deux cents enfants et adolescents. Consciente de l'efficacité de son action éducative et sociale, la Municipalité de Beer Sheva lui a attribué un terrain. Et grâce à la générosité de donateurs fortement concernés par le devenir des enfants en situation de risque, le nouveau centre Negba a ouvert ses portes à Hanoukah 2018.

La Maison «Coty et Mona Dreyfuss» marque un tournant capital dans la vie de Negba. Les plans du centre ont été soigneusement étudiés afin de répondre aux besoins des enfants du quartier Daleth, le plus pauvre de Beer Sheva et le plus atteint par la délinquance juvénile. On a prévu une cuisine collective qui alimente l'ensemble des Maisons du quartier, une salle polyvalente, des salles de réunion et les bureaux de la direction, des espaces dédiés à l'enseignement et d'autres à la détente, au sport et aux arts.

Rappelons qu'à l'origine, le projet des fondateurs de Negba était simple. À défaut de pouvoir offrir aux familles défavorisées le confort matériel nécessaire à leur épanouissement, il était possible de fournir aux enfants le soutien scolaire et le cadre sécurisant qui leur permettraient de poursuivre leurs études afin d'accéder à un emploi rémunérateur et satisfaisant. De fait, nombreux sont les enfants qui ont réussi à s'arracher au cercle vicieux de la pauvreté. Aujourd'hui adultes, ils occupent une place active dans la société civile et ne dépendent plus des mânes de l'État.

Il s'est avéré, cependant, que l'appartenance à l'association souffrait d'une image de misérabilisme. Si un enfant se rendait après l'école à la *moadonit* au lieu de rentrer chez lui pour déjeuner et faire ses devoirs, c'est qu'il était pauvre. On le comprend aisément, certains en avaient honte. Avec le temps, Negba a gagné en prestige: ceux de la *moadonit* avaient de nouveaux amis, ils progressaient à l'école, ils participaient à des activités attrayantes au lieu d'être désœuvrés, à tel point que Negba avait parfois du mal à faire face à la demande.

Avec l'inauguration du Centre, la cote de popularité de Negba a fait un bond en avant. L'édifice est gai, agréable et surtout, très valorisant. Pourquoi les plus démunis seraient-ils contraints de fréquenter des structures vétustes et d'utiliser des équipements de seconde main? Le message est clair: nous avons investi pour vous parce qu'à nos yeux, vous avez énormément de valeur. Les enfants sont fiers d'amener au Centre leurs amis et leur famille.

Enfin, le nouveau Centre va permettre la concrétisation de projets entrepris auparavant mais freinés, faute de structures adéquates.

Les équipes de Negba étaient bien conscientes que l'échec scolaire n'était que la partie apparente de l'iceberg et c'est pourquoi, dès ses débuts, Negba accordait autant d'énergie aux enfants qu'à leurs parents, afin d'impliquer ces derniers dans les progrès de leurs enfants, favoriser une communication interfamiliale saine et valorisante, multiplier les situations de coopération et de création en commun.

Cela étant, un enfant ne peut pas se concentrer sur un exercice de mathématiques quand il se sent frustré et en colère. Il faut gérer l'agressivité latente avant d'envisager des progrès. De plus, en maths, on a juste ou faux, on réussit ou on échoue, et si chaque réussite prépare à la suivante, chaque échec est doublement paralysant. D'où la nécessité de travailler aussi sur les difficultés de sociabilité, bien souvent le reflet d'une situation familiale conflictuelle, et sur les expériences qui échappent à la dichotomie réussite/échec.

Negba a donc investi dans les projets à tendance thérapeutique, axés sur l'émotif et l'affectif. Certains sont déjà mis en œuvre, comme un atelier de pâtisserie où filles et garçons rivalisent d'inventivité, et des ateliers d'arts plastiques et de musique qui, outre leur apport culturel enrichissant, développent des compétences multiples et améliorent l'image de soi. Ces ateliers ont déjà porté leurs fruits, et une évaluation menée en 2017 en conjonction avec les enseignants des écoles a confirmé l'apport incontestable de cette approche (voir encadré).

Il reste à trouver les finances pour les derniers aménagements prévus. Par exemple, un atelier de zoothérapie, qui favorise la régulation des émotions, ou encore la création d'un studio d'enregistrement, non seulement pour nos adolescents, férus de musique, mais aussi au service des quartiers avoisinants. Notre grande ambition est d'attirer par leur biais des enfants et des adultes des autres quartiers pour qu'ils participent à des activités communautaires qu'ils ne trouvent pas ailleurs. En brassant les populations, nous atteindrons notre plus bel objectif: briser les murs du ghetto.

 Sylvie Meyer

### NEGBA EN CHIFFRES

#### 33 EMPLOYÉS

(direction et administration, assistants sociaux, équipe pédagogique)

+ 26 jeunes en service civil

+ 10 enseignants

+ 16 étudiants

+ 39 bénévoles réguliers

15  
GROUPES

165  
ENFANTS

65  
ADOS

#### ÉVALUATION ANNUELLE:

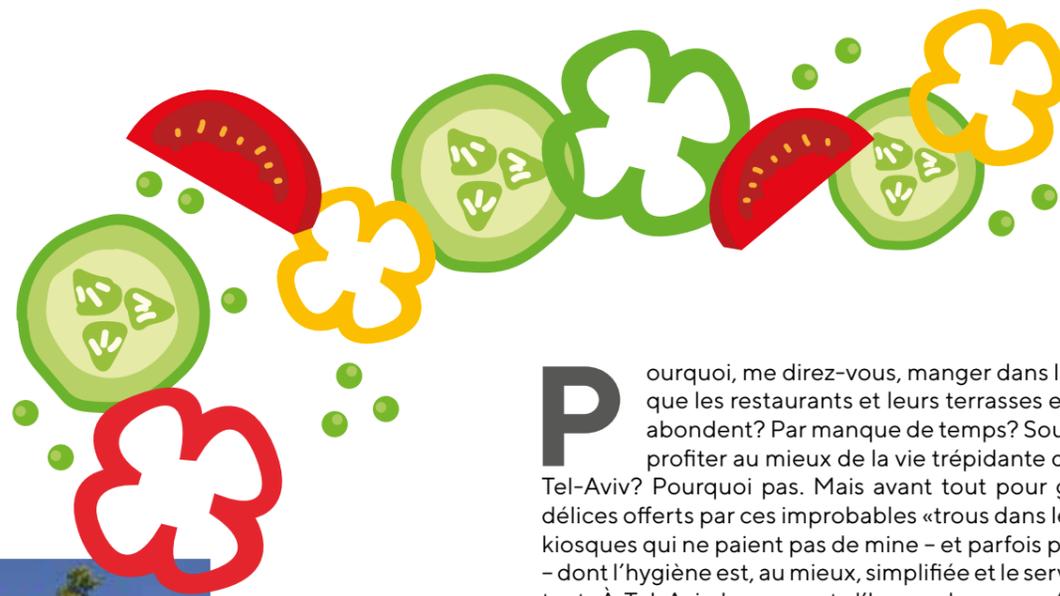
58% des enfants en progrès scolaire

22% d'augmentation de la moyenne des notes

57% des enfants: sociabilisation en progrès

Budget annuel de fonctionnement: 6 millions de Shekels (+/- 1,5 M €)

# STREET FOOD!



Kiosque Lilienblum

*Certains adorent, d'autres abhorrent... Les habitants de Tel-Aviv sont passés maîtres dans l'art de se nourrir en se déplaçant. Manger dans la rue est avant tout une question de technique qui ne s'acquiert qu'avec un peu de pratique. Tenir d'une main un ordinateur portable, de l'autre un falafel dégoulinant de sauce, un téléphone coincé entre l'oreille et l'épaule, tout en zigzaguant sur un trottoir encombré? Pas à la portée du débutant...*

**P**ourquoi, me direz-vous, manger dans la rue, alors que les restaurants et leurs terrasses ensoleillées abondent? Par manque de temps? Souvent. Pour profiter au mieux de la vie trépidante des rues de Tel-Aviv? Pourquoi pas. Mais avant tout pour goûter aux délices offerts par ces improbables «trous dans le mur», ces kiosques qui ne paient pas de mine – et parfois pas de loyer – dont l'hygiène est, au mieux, simplifiée et le service inexistant. À Tel-Aviv le concept d'heure de repas n'existe pas. On a faim à toute heure et il se trouve toujours un vendeur de street food pour tenir lieu de mère juive et vous nourrir à satiété.

Vous ne craignez ni traces de sauce, ni doigts poisseux? Alors suivez-nous dans un parcours très subjectif. En avant pour les parfums d'Orient!

Le *sabich* se mange dans un pain pita. C'est savoureux, rond, rendu dodu par les ingrédients qui s'y lovent et ça nous vient des descendants de Juifs irakiens. *Sabich Tchernikhovsky*, à l'angle de la rue Allenby, est là depuis... on ne sait plus très bien. Faites la queue – il y en a toujours une – et, si vous n'êtes pas hébraïsant, pointez du doigt la commande du client précédent. Pour 25 shekels on vous remettra une généreuse portion de pita farcie d'aubergines grillées, œuf dur, tomates et concombres parfumés de menthe fraîche, houmous, oignons, persil, pickles, pommes de terres rôties et *tehina*. Le tout est arrosé d'*amba*. Quatre lettres pour désigner une sauce à base de mangue et de piment qui résume à elle seule toutes les saveurs des *Mille et Une Nuits*.



Sabich Tchernikhovski



Falafel Shlomo

Un banc situé devant l'échoppe accueillera votre festin. Il est déjà occupé? Il y en a forcément un autre à courte distance, à Tel-Aviv les bancs sont légion, ils se font face car on aime la discussion, voire la confrontation des idées. Et aussi manger dans la rue.

Si le falafel était omniprésent il y a encore quelques années, il tend à disparaître au profit de sandwicheries anonymes. Pour éviter la médiocrité, ne vous jetez pas sur la première boulette venue. Dirigez vos pas vers l'angle des rues Nordau et Ben Yehuda où se trouve le kiosque *Falafel Shlomo*. Coiffé de sa discrète kippa noire, Shlomo fait chanter la friteuse ici depuis plus de 40 ans. Ses fils viennent maintenant le seconder pour débiter les légumes et préparer les boulettes. Les falafels sont préparés sur place avec des pois chiches ayant passé toute une nuit dans l'eau, du persil et de l'ail frais provenant du marché du Carmel. Le pain pita est moelleux et les possibilités d'assaisonnement, sauce piquante, *tehina* crémeuse et pickles, sont multiples. Pour une grosse faim, commandez pour 17 shekels la portion entière qui contient 5 boulettes, la demi-portion suffira à caler le mangeur moyen.

Un peu de technique vous aidera à profiter du falafel sans vous tacher ni voir chuter une partie des ingrédients. Voici nos conseils: attaquez à pleines dents la première boulette qui dépasse sur le dessus du pain pita, c'est facile, vous vous prenez presque pour un Israélien. Passez ensuite aux légumes, tomates, concombre et chou blanc émincé qui sont juste dessous et mangez aussi la partie de pita qui les maintient en place devant vous. Maintenant retournez le pain pita dans son papier dans vos mains, l'extérieur se trouve ainsi vers vous, vous permettant d'attaquer la face nord. Faites ainsi tourner votre falafel jusqu'à ce que vous l'ayez entièrement dévoré.



Shawarma

Le mangeur peu expérimenté prendra encore garde d'arroser parcimonieusement son falafel de sauce tehina car elle a tendance à imbiber le bas de la pita causant des fuites imprévisibles. N'oubliez pas de vous munir de serviettes, à disposition sur le comptoir à côté du zigzag en métal qui réceptionne les falafels prêts à manger, et de faire doubler le papier contenant la précieuse pita. Et voilà!

**HAKOSSEM**, si bien situé dans un quartier très animé, à l'angle des rues King George et Shlomo Hameleh, offre un peu de tout, que vous affectionnez houmous, falafel, sabich, kebab ou shawarma... C'est toujours bondé, il vous faudra un peu de patience pour faire taire les gargouillis de votre estomac. Les prix s'échelonnent de 20 à 30 shekels pour les pains pita farcis, jusqu'à 45 shekels si vous optez pour la version luxe, soit le «wrap» à l'américaine, bien serré dans son papier brun. Pour quelques pièces de plus on peut aussi s'asseoir et manger dans une assiette, mais c'est réservé aux touristes... L'Israélien, lui, paie et s'en va dévorer sa proie dans la savane. Chez **Hakossem** les allergiques au gluten sont les bienvenus car on sert aussi des pains pita sans gluten de même qu'une version, un peu bobo, à la farine complète. On peut aussi se procurer les falafels à l'unité à 1 shekel. Pourquoi se priver?

Pour qui rêve d'un kebab ou d'un shawarma épicié, **Shmuel Kebab**, en plein centre du marché du Carmel, est la bonne adresse. Quelques tabourets hauts entourent un comptoir de bois. Aux platines s'affaire un hippie en t-shirt de footballeur, grillant la viande tout en chantant à tue-tête. Le folklore mis à part, c'est bon et bien relevé. Vous repartirez avec votre pita farcie de viande, tehina et légumes car, évidemment, il n'y pas de place libre pour manger sur place.

Les kiosques existent à Tel-Aviv depuis la nuit des temps, c'est à dire le début du XX<sup>e</sup> siècle. Le premier à avoir vu le jour existe encore, il se situe au bas du boulevard Rothschild et sert café, snacks et une *limonana* rafraîchissante. Depuis, les vendeurs de rue se sont multipliés, offrant jus de fruits, falafel, bourekas ou même sushis. Bon appétit!

Karin Rivollet



Kiosque Lilienblum

**SABICH TCHERNIKHOVSKI**  
2 Tchernikhovski St.  
12h00-22h00, 12h00-18h00 le vendredi

**FALAFEL SHLOMO**  
Kiosque angle rues Nordau et Ben Yehuda

**HAKOSSEM**  
1 Shlomo Hameleh Street  
9h00-24h00 - vendredi: 16h30-19h00

**SHMUEL KEBAB**  
21 Carmel Street  
11h00-17h00 - vendredi: 11h00-15h00

## NOUS AIMONS AUSSI...

**SABICH FRISHMAN**  
42 Frishman Street

**HUMOUS ABU DHABI**  
81 King George Street

**BINO SHAWARMA**  
73 Rothschild Street

**MIZNON**  
23 Ibn Gvirol St, 9h00-24h00

**ABU HASSAN (ALI KARAVAN)**  
14 Shivtei Israël Street Yaffo  
Le meilleur houmous du monde servi avec une pita chaude...  
Pas d'horaire, on ferme quand il n'y en a plus!

# AGIR LÀ OÙ LA TECHNOLOGIE IMPACTE L'HUMAIN

*Aujourd'hui comme de tout temps, nous sommes face à des problématiques humanitaires majeures, telles que les victimes de tsunamis en Asie, la crise de la pollution de l'eau en Amérique, la sécheresse en Afrique... Mais quelles sont les vraies solutions possibles en 2019? Aucun secteur n'est en mesure, à lui seul, de faire face à l'immensité et à la diversité des besoins engendrés par les exigences humanitaires. Et si la technologie constituait l'espoir d'une avancée majeure dans ce domaine?*

**À** présent, de nouveaux outils d'information et de communication sont proposés aux organisations humanitaires. Ils permettent de détecter plus tôt les besoins, de mieux prévoir les crises, d'organiser les interventions et de gagner sur le plan de la redevabilité et de la transparence. La technologie actuelle offre des sources d'information étendues, des moyens d'alerte rapide et des plates-formes de formation, de sensibilisation et de collecte de fonds qui n'existaient pas auparavant. Pourtant, malgré ces avancées, le processus de recherche de solutions efficaces aux problèmes humanitaires est toujours aussi long et beaucoup d'informations essentielles se perdent en chemin. Pour pallier ce manque, une jeune start-up israélienne nommée «Truvi» veut agir là où la technologie peut impacter l'humanité de manière efficace. Le Dr. Nir Tenenbaum, PDG de Truvi, a travaillé durant plus de vingt ans dans le secteur des technologies. Depuis 2012, Nir étudie des moyens pour combler le fossé entre la technologie avancée et l'aide humanitaire. Depuis presque une année, Nir et son équipe (Elad Bibi-Aviv, CBO et Andrei Migalovich, CTO) travaillent sur leur innovation: «Il s'agit d'une plate-forme avancée, basée sur l'intelligence artificielle, qui fournit en permanence une gamme de solutions adaptées aux défis humanitaires et permet aux membres de Truvi de s'exercer avec un système de sélection intelligent selon leurs choix».



Dr. Nir Tenenbaum et Elad Bibi-Aviv

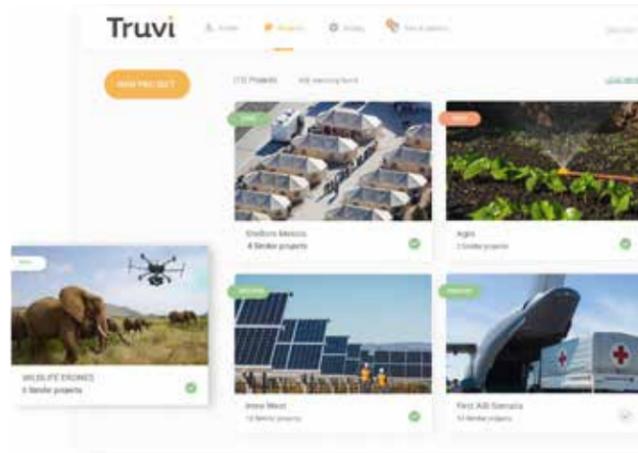
### UNE PLATE-FORME UNIQUE

Truvi est une plate-forme technologique unique qui met en correspondance les besoins humanitaires, de conservation et de durabilité, avec les solutions adéquates. L'intelligence artificielle de Truvi rationalise l'aide et cible des solutions pertinentes et appropriées, optimisant ainsi l'impact. Le PDG de Truvi explique: «Sur Internet, il existe énormément d'études, de rapports et d'informations concernant la technologie qui impacte les besoins humanitaires. Les solutions sont là, cependant il faut les chercher longtemps pour découvrir l'essentiel. Grâce à Truvi, au lieu de rassembler et d'évaluer pendant deux semaines les solutions disponibles, on peut obtenir en dix minutes des solutions pratiques et concrètes». Truvi offre une plate-forme à deux facteurs principaux: les fournisseurs d'un côté et les organisations de l'autre. En tant que membre fournisseur de Truvi, on peut élargir sa portée au niveau mondial. Dès lors, ces derniers augmentent considérablement leurs chances d'apparaître dans les résultats de recherche de leur catégorie et d'être contactés par les organisations. Les organisations, de l'autre côté, ont l'avantage de recevoir l'information la plus personnalisée et complète pour faciliter l'action humanitaire, ainsi ils économisent du temps et réduisent les coûts et le risque de corruption.

### POURQUOI TRUVI?

Le mot Truvi est composé de deux idées: *truth* (vrai) et *venture* (entreprise). L'idée est née afin que la plate-forme de Truvi nous aide à trouver la vraie solution pour tel ou tel besoin humanitaire. D'après Nir Tenenbaum, «l'information que Truvi accumule arrive de plusieurs sources en parallèle: premièrement, par nos équipes d'experts en recherche, spécialisés par catégorie de besoin (pollution de l'eau par exemple) et qui rassemblent des solutions intelligentes et des fournisseurs qui correspondent à ces besoins humanitaires».

www.truvi.io



Deuxièmement, par notre propre système qui recherche en permanence des conclusions/résultats basés sur les données des années précédentes et qui complète l'information fournie par nos équipes de recherche. Enfin, nous recevons de précieuses informations auprès d'organisations et d'autorités qui ont déjà travaillé dans le domaine et ont la pratique du passé. Ainsi, nous sommes en mesure de proposer les solutions les plus pertinentes à une situation donnée».

**GENÈVE - BERCEAU DES ORGANISATIONS INTERNATIONALES**

Genève est une ville mondiale, un centre financier et diplomatique en raison de la présence de nombreuses organisations internationales, des Nations-Unies, de la Croix-Rouge, de missions diplomatiques et d'organisations non gouvernementales (ONG). C'est une ville qui encourage les valeurs humanistes et universelles. Présent dans plus de 190 pays, le comité international de la Croix-Rouge dispose de tous les moyens requis pour coordonner les efforts déployés au niveau local et international et lancer des actions de grande

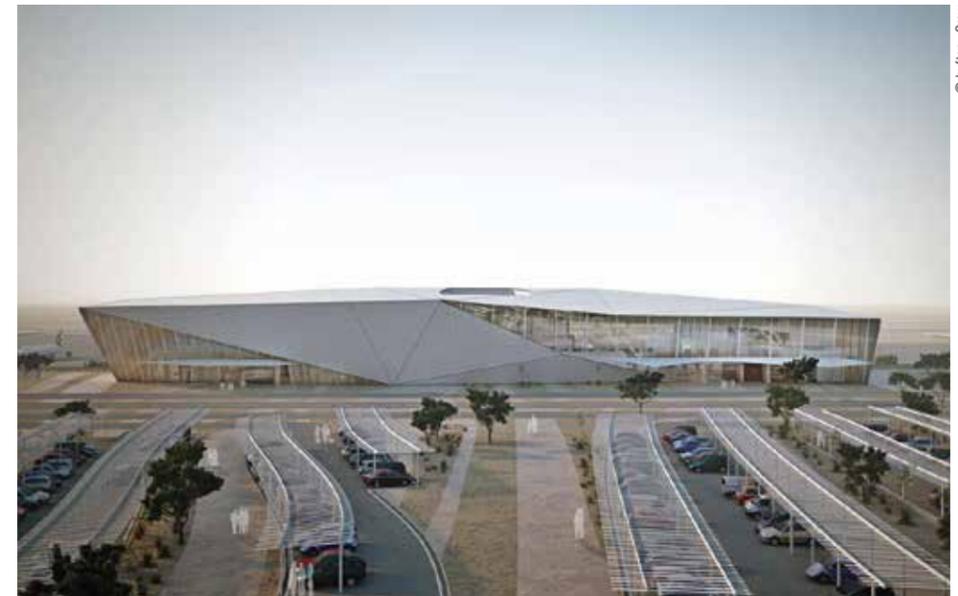
envergure. Le système des Nations Unies a quant à lui le pouvoir unique de rassembler les États autour d'initiatives humanitaires. Pour tout cela, le PDG de Truvi et son équipe essaient de collaborer avec les différentes organisations (petites ou grandes) de la Genève internationale, ce qui selon lui est «essentiel pour l'existence de Truvi». «Genève est une source de force et d'information énorme au sens humanitaire». Selon le PDG, cette éventuelle collaboration serait avantageuse pour les deux parties: «Grâce à la coopération, l'information et les données accumulées par ces organisations seront accessibles par notre système afin de trouver les solutions optimales pour un besoin humanitaire. De l'autre côté, en tant que membres, les organisations et les autorités auront accès à l'information accumulée par notre système intelligent et cela leur simplifiera la vie...» Enfin, Truvi répond aux besoins mondiaux en matière d'aide et de développement avec les meilleures solutions et services disponibles en temps réel. C'est totalement «donnant-donnant».

**VISIONS POUR L'AVENIR**

Nir Tenenbaum résume: «Notre vision pour l'avenir, disons à trois ans, est que Truvi devienne une plate-forme connue et appréciée dans le monde. Plus précisément, nous aimerions que les autorités, les fournisseurs, les organisations locales et internationales mais aussi les communautés s'adressent à Truvi en collaborant ensemble. Nous travaillons dur pour améliorer notre système d'information et nous savons où nous allons, mais ce dont nous avons le plus besoin actuellement, c'est d'investisseurs pour concrétiser au mieux notre rêve».

Liz Hiller

# LE NOUVEL AÉROPORT INTERNATIONAL D'ISRAËL PREND SON ENVOL



Aéroport de Ramon, en plein désert

Lundi 21 janvier 2019, Israël ouvrait une nouvelle page de son histoire avec l'inauguration de l'aéroport international Ilan et Assaf Ramon, le premier aéroport civil construit depuis la naissance de l'État hébreu. Comme distinction honorifique de l'État hébreu, cet aéroport, situé à dix-huit kilomètres d'Eilat, la ville la plus au sud d'Israël, porte les noms du premier astronaute israélien Ilan Ramon (z"l), qui a péri dans la catastrophe de la navette Columbia en 2003 et de son fils Assaf Ramon (z"l), décédé six ans plus tard, lorsque son avion de combat F-16 s'est écrasé.

**UNE MERVEILLE DE TECHNOLOGIE**

Pour mesurer l'ampleur de ce projet, voici quelques chiffres: 15 années d'études ont été nécessaires avant sa construction. Le budget qui a été alloué à cet aéroport est de 1 milliard et 800'000 shekels (soit près d'un demi-milliard d'euros), financé par l'Autorité aéroportuaire d'Israël (organisme non gouvernemental mais affilié au gouvernement). Les objectifs sont ambitieux et ce projet coûteux a bien l'intention d'augmenter considérablement le nombre de touristes, dont la ville d'Eilat sera la première à bénéficier. Le complexe aérien espère accueillir 400'000 passagers internationaux dès 2019, un million en 2025, puis 4,5 millions de passagers par an à l'avenir.

mètres de long et 45 mètres de large pouvant réceptionner toutes sortes d'avions, tour de contrôle haute de 50 mètres et bénéficiant des moyens technologiques les plus avancés au monde, 32 guichets pouvant accueillir les voyageurs en vols internes et internationaux, contrôle de sécurité entièrement automatisé pour les résidents d'Eilat, magasins *Duty Free* sur une superficie de 3'320 m², 30 ascenseurs, 800 places de parking, et plus tard, un emplacement prévu pour une voie ferrée... Tout est prévu pour que l'aéroport constitue une véritable alternative à l'aéroport Ben Gourion de Tel-Aviv. En juillet 2014, lors des prémices de sa construction, un facteur majeur a modifié la donne: l'opération militaire «Bordure protectrice» et la menace qui pesa alors sur l'aéroport Ben Gourion a fait comprendre au gouvernement que, bien plus qu'une annexe de celui-ci, Ramon devait devenir le deuxième aéroport de l'État hébreu.

L'aéroport Ramon jouit de la technologie la plus avancée. Terminal d'une superficie de 32'000 m², piste de 3,6 kilo-



Les plans d'origine ont donc été modifiés – piste d'atterrissage agrandie, capacité de parking des avions multipliée – tandis qu'une barrière de protection équipée d'un système anti-missiles unique au monde, longue de 4 kilomètres et haute de 24 mètres était érigée pour protéger le Terminal côté Est.

### UNE VILLE SOUS LA VILLE

Par ailleurs, il faut savoir que sous l'aéroport se trouve une véritable ville souterraine dotée d'un système entièrement informatisé et de caméras de pointe pour l'acheminement et le contrôle des valises qui permet la gestion de 1'000 valises par heure. Pour la petite histoire, des figurants, équipés de valises fictives, ont testé le système de gestion des bagages durant plusieurs mois avant l'ouverture afin qu'aucun grain de sable ne vienne perturber le mécanisme si bien rodé. Outre les répétitions, des visites de groupe ont été organisées pour que les résidents d'Eilat découvrent en avant-première, munis de casques de chantier, le futur aéroport.

En parlant de grain de sable, sachez que la particularité de l'aéroport Ramon est qu'il est construit en plein désert montagneux. De ce fait, les architectes ont tenu à le concevoir de telle sorte qu'il se fonde totalement dans le paysage. D'immenses panneaux de verre soutenus par une structure métallique permettent aux voyageurs de jouir d'une vue imprenable sur les paysages montagneux des Monts d'Edom, ceci dans un souci de préservation de l'environnement grâce à l'utilisation de matériaux «écologiques».

### DES COMPAGNIES INTERNATIONALES

La première compagnie aérienne *Low cost* à atterrir dans le nouvel aéroport international d'Eilat Ramon fut la compagnie Ryanair. Selon l'Autorité israélienne des aéroports, toutes les compagnies aériennes internationales affréteront des vols à destination de Ramon. Rappelons que 68 vols hebdomadaires au départ et à destination de la ville balnéaire d'Eilat sont actuellement opérationnels durant toute la saison d'hiver. Ces derniers sont depuis quelques années subventionnés par le ministère du Tourisme israélien dans le cadre de la politique «à ciel ouvert» afin d'encourager le tourisme entrant durant la saison d'hiver. Notez que ces vols ne servent pas uniquement aux touristes européens qui sont de plus en plus nombreux à venir profiter du soleil d'Eilat; nombreux sont les résidents d'Eilat qui font le trajet inverse en hiver et profitent des tarifs particulièrement avantageux pour s'offrir des week-ends *Low cost* dans les villes européennes proposées.

### UN MOTEUR ÉCONOMIQUE POUR LA VILLE D'EILAT

La construction de l'aéroport Ramon va contribuer à l'essor économique de la ville d'Eilat. Outre l'augmentation du nombre de touristes qui viendront séjourner à Eilat, pas moins de 700 emplois seront créés. Lors de l'inauguration, qui a eu lieu en présence du Premier ministre Benjamin Netanyahu, du ministre des Transports Israël Katz, du PDG de l'Autorité aéroportuaire Yaacov Gant, et de la famille Ramon, le maire d'Eilat Meïr Itshak Halevy a rappelé que ce vaste projet faisait partie de l'objectif du gouvernement israélien de faire de la ville d'Eilat, 70 ans après sa libération, «le portail sud de l'État d'Israël». «La construction d'un aéroport international dans lequel pourront atterrir à Eilat tous les avions de toutes les destinations du monde est l'action la plus signi-

ficative de la concrétisation de ce dessein» a déclaré le maire, dans un émouvant discours. Le «portail sud» deviendra la croisée des chemins entre le continent, la mer et les airs de la ville d'Eilat, et sera utilisé comme point de passage entre le continent européen et le continent africain et l'Asie». Et le maire de conclure: «Avec vous tous, je prie pour que tous les avions atterrissent ici en paix, et je nourris l'espoir qu'un jour, nous accueillerons ici les compagnies aériennes de tout le Moyen-Orient. Je suis certain que ce jour viendra».

 Valérie Bitton

[www.eilat-connection.com](http://www.eilat-connection.com)



Inauguration de l'aéroport de Ramon

La famille Ramon connaît un destin tragique. Comme si la disparition du père (Ilan) et du fils (Assaf) à la fleur de l'âge ne suffisait pas, l'épouse d'Ilan Ramon, Rona Ramon, est décédée en décembre 2018 à l'âge de 54 ans, des suites d'un cancer. Quelques mois auparavant (en juillet 2018), le ministre des Transports Israël Katz, lors d'un premier vol inaugural 883 de la compagnie aérienne Arkia, avait dévoilé l'enseigne de l'aéroport, au nom d'Ilan et Assaf, en sa présence. «Cet aéroport est la preuve que les rêves se réalisent parfois», avait-elle déclaré devant la presse. «J'ai dit à mes enfants: Pensez à tous les aéroports que vous connaissez dans le monde. Ils portent tous le nom de personnes célèbres qui ont marqué l'histoire, et ici, ce sont les deux êtres qui me sont chers qui sont honorés». Ce à quoi elle a ajouté: «Je pense aux amis pilotes d'Ilan et de Assaf qui atterriront et décolleront ici, et qui annonceront «Ramon Airport». «Il n'y a rien de plus symbolique et qui pouvait mieux convenir pour honorer la mémoire de ces deux personnages importants qui ont tellement contribué à l'État d'Israël», avait, quant à lui, déclaré M. Katz.

La veille de Yom HaAtsmaout, Rona Ramon (z"l) a reçu à titre posthume le «Prix d'Israël», qui est le prix le plus prestigieux décerné chaque année par l'État d'Israël à des personnalités israéliennes qui ont marqué l'année.

 Valérie Bitton



Jacques Offenbach par Nadar

*Si vous voulez faire parler les gens quand s'installe un moment de silence au cours d'un repas, j'ai le sujet idéal: l'opéra!*

*Rien de mieux pour délier les langues et susciter des commentaires.*

*Démangés par l'envie d'épousseter le gramophone, certains l'ont rangé avec ces arts d'une autre époque, d'un autre temps. Certes, l'opéra a connu de meilleures heures et si l'on voulait le ramener sur le devant de la scène, c'est peut-être avec Jakob Eberst qu'il faudrait tenter ses premières vocalises...*

**N**é à Cologne en 1819, le petit Jakob grandit au sein d'une fratrie de dix enfants. Lui et son frère Julius découvrent la musique auprès de leur père Isaac, cantor de la synagogue, qui leur enseigne le violon. Si l'un se révèle très doué pour cet instrument, l'autre, Jakob, lui tourne rapidement le dos pour se consacrer au violoncelle. Fier de ses deux fils qui font preuve d'excellence, le père décide de les emmener à Paris pour qu'ils puissent y être formés de manière académique. Plusieurs représentations permettent de récolter les fonds pour faire le voyage vers la France et ce n'est pas sans peine que Luigi Cherubini, directeur du conservatoire, connu pour sa rigueur autant que pour sa maîtrise exceptionnelle de l'orchestration, se laisse convaincre de faire passer une audition au jeune garçon qu'il accepte d'intégrer malgré son jeune âge et sa nationalité.

Le petit Jakob devient dès lors le petit Jacques, adoptant ainsi une forme francisée de son prénom, tandis qu'il prend le nom d'Offenbach, celui de sa ville natale, pour patronyme, en application du décret de Bayonne pris pour favoriser l'assimilation des Juifs de France. La famille Eberst ne roule pas sur l'or et Isaac, qui pensait pouvoir rester avec ses fils à Paris, se trouve contraint de rentrer, faute d'avoir trouvé du travail. Les deux frères restent alors seuls, l'aîné donne des leçons dont les revenus permettent de compléter les petites sommes gagnées dans le chœur de la synagogue et ces modestes salaires pourvoient, tant bien que mal, à leurs besoins élémentaires. Ils vivent ainsi quelque temps; Jules parvient à ses fins et termine brillamment ses études, mais Jacques s'ennuie. Cette nouvelle existence loin du foyer parental lui permet de goûter à une indépendance qui nourrit ses plus grands rêves artistiques et le décide à abandonner bientôt tout projet de formation.

À peine vient-il d'être engagé dans un théâtre en tant que violoncelliste, qu'il est déjà remarqué et qu'on le retrouve dans la fosse de l'Opéra-comique. Un moment qui marque un véritable tournant dans la vie du musicien, puisque de cette rencontre avec le répertoire lyrique naît un véritable coup de foudre. En effet, Jacques se prend de passion pour l'opéra et se promet dès lors de devenir un grand compositeur...

Si sa carrière de violoncelliste prend un essor rapide et providentiel, le jeune virtuose essuie pourtant de multiples échecs lorsqu'il commence à composer et à proposer ses œuvres. Des déconvenues qui, loin de le décourager, attisent son ambition et excitent encore sa volonté de se faire connaître. Profitant de toutes les opportunités qu'offre la ville lumière, c'est sur le Paris mondain qu'il va compter pour porter sa quête de succès, devenant très vite la coqueluche des salons à la mode dans lesquels on le prie non seulement de jouer, mais aussi, enfin, de composer! Sollicité de toutes parts, Jacques sent qu'il doit savoir partir s'il veut mieux revenir et profitant de cet engouement, il entreprend de se faire connaître en voyageant à travers la France, l'Allemagne et l'Angleterre. Plébiscité par le public et par la presse qui fait son éloge, c'est fort de cette renommée, enfin acquise, qu'Offenbach rentre à Paris et poursuit la conquête d'Hermine d'Alcain qu'il avait rencontrée peu de temps avant son départ. C'est très vite devant l'autel d'une église que l'amour choisit de donner rendez-vous au jeune couple, important à Offenbach de se convertir au catholicisme. C'est apparemment sans regret qu'il renonce au judaïsme pour cette femme qui, toute sa vie, va lui prouver son indéfectible soutien, même s'il quitte parfois le lit conjugal pour en visiter quelques autres.

Passé le temps du baptême, la réputation d'Offenbach s'envole et le mène de salons en salons et le compositeur rencontre l'immense succès qu'il recherchait en chatouillant son public avec le genre burlesque. Mais ces nouvelles expériences musicales sont bientôt contrariées par la révolution de 1848 et le bouleversement d'un Paris saccagé et éclaboussé de sang. Jacques, son épouse et leur fille encore nourrisson, l'aînée de quatre autres enfants à venir, fuient la France pour trouver refuge à Cologne. Il leur faudra attendre une année pour pouvoir revenir sur leurs pas. Mais la vie parisienne n'est plus la même, elle a été bousculée et les salons mondains se sont vidés.

Affligé par ce triste constat, c'est quelque peu contraint par des nécessités alimentaires qu'Offenbach se résigne à reprendre le chemin des théâtres pour gagner sa vie. Son talent le mène à être rapidement remarqué par la Comédie française et, engagé comme directeur musical, les murs de

l'illustre maison lui permettent d'exercer sa plume en écrivant des chansons et en composant la musique de nombreux drames. S'il est reconnu par les plus grands, l'Opéra-comique lui tourne obstinément le dos, même lorsqu'il présente des opérettes accueillies avec enthousiasme par le public. Si Offenbach ne paraît pas être offusqué par cette indifférence qu'on pourrait presque qualifier d'ostentatoire, il lui réplique en créant son propre théâtre pour porter ses créations, un choix qu'il veut stratégique puisqu'il jette son dévolu sur une salle proche de l'endroit où s'organise l'exposition universelle de 1855 qui s'apprête à drainer une foule internationale. Non loin des Champs Élysées, la salle assure effectivement très vite le succès d'Offenbach. Du moins en été, car le baron Hausmann n'a pas encore commencé ses grands chantiers et le public boude en hiver ce quartier boueux et difficilement praticable...



Un constat qui mène le compositeur à investir une deuxième salle plus accessible: les Bouffes-Parisiens, un nom qui évoque toujours quelques souvenirs aux amateurs de spectacles... Cette idée ingénieuse lui permet de se produire en deux lieux différents et de faire ainsi le tour des douze mois du calendrier. Le succès grandissant, Offenbach finira par abandonner cette alternance saisonnière en quittant le quartier des Champs Élysées pour s'établir définitivement dans celui de l'Opéra où il fait salle comble tous les jours.

Si Offenbach a atteint la célébrité, son extravagance, son goût de l'excès mettent sans cesse en péril ses finances. Le risque de faillite sonne régulièrement à la porte avec des créances impayées. Il faut bientôt prévoir une saison à Londres, en même temps que celle qui se déroule à Paris, pour reculer les échéances et régler les notes accumulées çà et là par l'homme, aussi dépensier que généreux.

À l'apogée de sa carrière, la nationalité française et la légion d'honneur viennent accompagner les applaudissements du public. Peut-être encouragé par cette reconnaissance, Offenbach donne alors naissance à ses plus grandes opérettes, *la Belle Hélène*, *La Périchole* et *la Vie Parisienne*.

Une créativité que la guerre de 1870 interrompt brusquement tandis qu'elle exacerbe le nationalisme et la haine de l'Allemagne. Loin de servir Offenbach, le fait qu'il ait obtenu la nationalité française et qu'il ait été décoré le rendent au contraire suspect. Sentant le vent de la haine se lever, c'est en Angleterre et en Allemagne qu'Offenbach se réfugie et se rapproche d'un nouveau public. Un exil forcé auquel il met un terme dès 1871, en revenant vers cette France qu'il chérit et qui semble avoir retrouvé son calme et sa raison.

À son retour, Offenbach, prenant la direction du théâtre de la Gaîté, voit une fois encore les choses en grand. Mais c'est la fois de trop, d'autant que quelques mauvaises associations achèvent de le conduire à sa perte. Ruiné, il doit tout revendre et même s'endetter. Jamais découragé, Offenbach rebondit une fois de plus, et c'est Outre-Atlantique qu'on le retrouve, dans un New-York qui l'accueille à bras ouverts et où il parvient à réunir 8000 personnes en une seule représentation avant d'entamer une tournée qui programme quarante concerts et qui le mènera jusqu'à Philadelphie. De retour en France en 1876, Offenbach vit ses dernières années et se lance dans la réalisation de son dernier rêve, celui d'écrire un grand opéra. Projet qu'il ne parvient pas à achever, car la goutte s'est accaparé son corps et c'est avec une minutie perverse qu'elle épuise ses forces jusqu'à avoir raison de lui le 5 octobre 1880...

À l'apogée de sa carrière, la nationalité française et la légion d'honneur viennent accompagner les applaudissements du public. Peut-être encouragé par cette reconnaissance, Offenbach donne alors naissance à ses plus grandes opérettes, *la Belle Hélène*, *La Périchole* et *la Vie Parisienne*.

## ENORME SUCCÈS POUR LE FIFJG 2019

Du 27 au 31 mars dernier s'est tenue la 9<sup>e</sup> édition du Festival International du Film Juif de Genève (FIFJG). Fondé par Alan Howard, présidé par Laurent Selvi, dirigé par Judy Ironsade MBE, produit par Donna Adiri et animé par Irma Selvi, ce festival cuvée 2019 a rassemblé un public nombreux et conquis par une programmation éclectique, haute en couleurs et pleine de surprises cinématographiques...

Avec pour objectif, notamment, d'assurer que les films juifs et israéliens soient regardés et appréciés par le plus large public possible, et qu'ils fassent partie du calendrier culturel genevois, le FIFJG a pu une fois encore promouvoir une compréhension de la culture juive, au sens large, tout en flirtant avec les affinités des spectateurs. Le festival – en collaboration avec la CI-CAD – a également ouvert ses portes aux écoles dans le cadre du programme éducatif sur la Shoah en projetant *Un sac de billes*, réalisé par Christian Duguay. Une projection qui a été suivie par une séance de questions-réponses avec l'écrivain Jonathan Allouche.

Ouvert avec *Holy Lands*, d'Amanda Sthers, le festival s'est clôturé avec *L'autre histoire*. Entre deux, de nombreux films éblouissants ont reçu un accueil chaleureux. Pour ceux qui les auraient manqués, gros plans sur certains d'entre-eux, à voir au cinéma, en DVD ou à la télé...

### HOLY LANDS D'AMANDA SOTHERS



Avec James Caan, Tom Hollander, Jonathan Rhys-Meyers, Patrick Bruel.

Harry, Juif apostat et cardiologue à la retraite, originaire de New York, décide soudainement d'aller s'établir comme éleveur de porcs à Nazareth, en Israël. Une décision mal vécue par les locaux comme par sa propre famille. Restée à New York, après s'être découvert un cancer, son ex-femme Monica tente de

gérer la vie de leurs grands enfants Annabelle et David, et revisite son histoire d'amour avec Harry. Contre toute attente, c'est auprès du rabbin Moshe Cattan qu'Harry va accepter d'affronter la vie et son issue.

Amanda Sthers signe ici la réalisation cinématographique de son récit *Holy Land - Les Terres saintes*. La romancière, ex-compagne du chanteur Patrick Bruel, avait signé ce roman loufoque qui raconte l'histoire de cochons élevés en Israël sur fond de conflit entre leur propriétaire et un rabbin. Adapté au cinéma, il permet aussi à Amanda Sthers de donner sa vision du judaïsme. «Nous avons tous un rapport particulier à la religion, a-t-elle confié au magazine *Actualité juive*. Il faut respecter la façon de chacun d'être ou non religieux. Je suis traditionaliste. La religion véhicule des valeurs importantes pour nos enfants. Mais quand elle devient un diktat, un terreau d'intolérance, l'inverse de ce pourquoi elle est née, alors je l'exècre. Être juif, c'est au-delà d'être religieux ou croyant. Je suis une Juive non croyante.

Mais j'ai l'impression que c'est une religion avec laquelle on n'a pas le choix. Il faut la transmettre et la faire exister parce que ce qu'elle a traversé et vécu mérite qu'elle continue. Au-delà même de ce que l'on pense croire ou connaître. Elle fait partie d'un héritage important de l'humanité et de résistance».



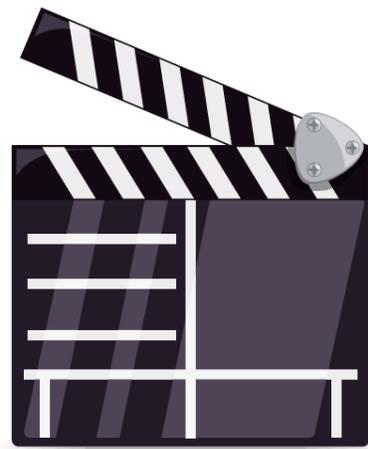
### THE ART OF SAYING GOODBYE ECRIT ET PRODUIT PAR IRENE MENÉNDEZ RÉALISÉ PAR ERIKA SANZ

Avec Jeff El-Eini (également producteur), Tovah Feldshuh et Irene Menéndez

Eli, un écrivain en plein marasme, et Angela, une actrice en devenir, traversent une crise de couple lorsqu'une visite inattendue du passé va tout changer...

Irene Menendez (scénariste, productrice et actrice) et Jeff El-Eini (acteur et producteur) sont les co-fondateurs de «Be True Productions», une société de production de films indépendants basée à New York. Sur ce court-métrage, ils ont eu la chance de travailler avec l'actrice Tovah Feldshuh (nominée aux Tony Awards et Emmy Awards, récemment à l'affiche des séries TV *The Walking Dead* et *Cray Ex-Girlfriend*).

À l'heure de ces lignes, ce court-métrage a déjà gagné deux prix à Gijón et à Fréjus et, depuis sa projection au festival du film de Cleveland, il est en pré-qualification pour les Oscars. Rien que ça! L'équipe travaille actuellement sur une série télé ainsi que sur l'adaptation de leur premier court métrage, *Marceline Blurr*, en long métrage. Affaire à suivre...



### L'AUTRE HISTOIRE DE AVI NESHER

Avec Maya Dagan, Sasson Gabai, Nathan Goshen, Joy Rieger, Yuval Segal.



Anat et sa fiancée ont décidé de stopper leur vie de débauche et de devenir ultra orthodoxes. Sarai, élevée dans une famille pratiquante, rejoint une secte païenne uniquement féminine. Bien que ces deux femmes se soient engagées sur des chemins opposés, toutes deux partagent le même désir de s'affranchir du passé. Leur rencontre inattendue leur donne la force de faire face au rejet de leurs parents et de leurs compagnons. En faisant s'entrecroiser avec talent ces deux destins, le réalisateur chevronné Avi Neshet réalise, une fois encore, un film aussi divertissant que palpitant.



### THREE IDENTICAL STRANGERS DE TIM WARDLE

Avec Edward Galland, David Kellman et Robert Shafran.

Ce documentaire décrit le cas de triplés américains adoptés comme enfants de six mois par des familles séparées, ignorant que chaque enfant avait des frères. Ces séparations sont effectuées dans le cadre d'une étude scientifique sur l'inné et l'acquis non divulguée entre jumeaux, afin de suivre le développement de frères et sœurs génétiquement identiques élevés dans des circonstances différentes.

Combinant des images d'archives, des scènes reconstituées et des interviews d'actualités, le documentaire révèle comment les frères se sont découverts à l'âge de dix-neuf ans et ont ensuite cherché à comprendre les circonstances de leur séparation.



### HUMOUR ME DE SAM HOFFMAN

Avec Jemaine Clement, Elliott Gould, Ingrid Michaelson.

Dans cette comédie, un auteur de théâtre emménage avec son père blagueur dans une communauté de golf du New Jersey...

### FOXTROT DE SAMUEL MAOZ

Avec Lior Ashkenazi, Sarah Adler, Yonatan Shiray plus.



Michael et Dafna, mariés depuis 30 ans, mènent une vie heureuse à Tel-Aviv. Leur fils aîné Yonatan effectue son service militaire sur un poste frontière, en plein désert. Un matin, des soldats sonnent à la porte du foyer familial. Le choc de l'annonce va réveiller chez Michael une blessure profonde, enfouie depuis toujours. Le couple est bouleversé. Les masques tombent.

### THE LAST SUIT DE PABLO SOLARZ

Avec Miguel Angel Sola, Angela Molina, Martin Piroyansky.

Abraham Bursztein, un tailleur juif âgé de 88 ans, s'enfuit de Buenos Aires en Pologne, où il se propose de retrouver un ami qui l'a sauvé d'une mort certaine à la fin de la Seconde Guerre mondiale. À la fois comique et poignant, le film aborde des grands thèmes avec une touche légère qui illumine une histoire sérieuse.



## GALA ARIEL ET FSJU

Lundi 1<sup>er</sup> avril, nous nous installons dans le Jardin d'Hi-ver du Président Wilson, à Genève. Autour de nous, ce sont plus de 130 convives qui ont fait le déplacement, pour une soirée d'un genre nouveau: le gala organisé par ARIEL - Union des Étudiants Juifs de Genève - et le FSJU - Fonds Social Juif Unifié.

Accueillis par une coupe de champagne, nous sommes dirigés vers les tables et le stand photo. À nos côtés se mélangent une jeunesse impliquée et dynamique, majoritairement étudiants et jeunes actives, à des adultes de tous âges, parents et amis, venus soutenir une organisation qui ne cesse de croître. Nous sommes rejoints par les deux invités d'honneur, accessibles et chaleureux: Ary Abittan, l'acteur et humoriste, ainsi que Fleur Hassan Nahum, conseillère municipale de Jérusalem, chargée des affaires étrangères.

Le président d'ARIEL, Jonathan Braun, monte sur l'estrade. Il ouvre la soirée par un discours court et passionné sur le parcours de cette organisation étudiante, qui en tout juste 3 ans, réunit les étudiants juifs sous une seule et unique bannière. Cette organisation qui a reçu le prix de «L'union des étudiants juifs en développement de l'année 2017», décerné par les représentants des unions étudiantes juives du monde entier, ne compte pas s'arrêter là. Il termine d'ailleurs sur ces mots: «ARIEL c'est pour vous, ARIEL c'est avec vous». C'est Soly Levy, vice-président du FSJU, qui prend la relève en parlant de l'investissement pour le futur que le FSJU fait au jour le jour.



Le reste de la soirée est rythmé, sobre et chaleureux. Sur les tables, de petites photos format polaroid et dépliants sont disposés pour nous faire découvrir en profondeur les programmes des associations. Les invités d'honneur montent sur scène. Fleur Hassan Nahum est questionnée intelligemment sur sa vision de la relation entre Israël et la Diaspora ainsi que le futur de la jeunesse et de Jérusalem. Ary Abittan est brillamment interviewé, mêlant séquences humoristiques et réponses intimes pour nous mener tout droit vers la fin de la soirée, avec le moment attendu de la collecte. En toute légèreté, le dessert est servi, les invités d'honneur font le tour des tables, disponibles aux échanges et aux photos avant que la soirée ne soit officiellement clôturée. En sortant, nous signons le livre d'or. Nous reviendrons. Pour investir dans notre vie juive, dans le futur et dans



deux organisations qui ont démontré en une seule soirée, la concrétisation de leurs engagements passés et la crédibilité de leurs projets futurs.

D. Z.

## DES FEMMES POUR L'ÉDUCATION

Le lundi 1<sup>er</sup> avril dernier, le comité de la Division Féminine du Keren Hayessod a lancé sa campagne par un déjeuner chaleureux au restaurant UMAMI, à l'hôtel Président Wilson. Cet événement a réuni 80 femmes et a permis de récolter des fonds pour projet «Ben Yakir» près de Hadera.

Les fonds récoltés permettront à de nombreux enfants de bénéficier du programme «Village de jeunes à risques Ben Yakir». Le nombre de jeunes à risques est l'un des plus sérieux problèmes sociaux en Israël. Le Keren Hayessod œuvre à l'amélioration de cette situation en apportant son soutien aux villages éducatifs de l'Agence juive qui sont souvent le dernier recours pour ces adolescents...

S.V.G.



# LE SIONISME EXPLIQUÉ AUX FRANCO-PHONES

Les termes «Sioniste» ou «Sionisme», après avoir été à la base de la création de l'État d'Israël, sont devenus aujourd'hui une injure chez certains, au point que la théorie du complot sioniste, à l'œuvre dans certains milieux, a remplacé celle du complot juif. Après avoir longuement réfléchi sur les raisons du succès d'une telle paranoïa au sein du monde francophone, une question se pose: le problème ne vient-il pas du terme lui-même?

Même si pour certains le concept de «sionisme» est un concept historiquement daté, ayant été un mouvement à l'origine de l'État d'Israël, il faut bien reconnaître que l'on rencontre ses agents dormants dans les moindres détours de la langue de Molière, d'Albert Cohen et de Bernard-Henri Levy. Alors oui, il faut bien l'avouer, le sionisme a colonisé jusqu'à la langue française qui avait par ailleurs, en d'autres temps, aussi colonisé les territoires de l'actuelle francophonie, mais ceci est une autre histoire.

## FAISONS DONC UN PETIT SURVOL DE L'HISTOIRE PASSIONNANTE DU SIONISME À TRAVERS LES ÂGES...

On peut dire que, Big Bang ou pas, lorsque Dieu créa la Terre, Il fut le premier CréatSioniste de l'Histoire. Quelques siècles plus tard, Il voulut aussi communiquer



Theodor Herzl

Ses commandements au travers du premier DiffuSioniste de l'histoire, j'ai nommé Moïse, qui tourna longtemps en rond avec son peuple avant de le déposer épuisé à la porte d'entrée du pays où coulent le lait et le miel. L'installation du peuple juif sur la terre d'Israël ne dura toutefois pas, et le peuple juif dut s'exiler aux quatre coins de notre planète avec l'AbstractSionisme du Livre pour seul guide concret, et «l'an prochain à Jérusalem» comme unique credo.

Il y eut aussi les épisodes de Jésus, l'AscenSioniste, qui partit du bas vers le haut, et de Mahomet l'ExpanSioniste, qui partit dans toutes les directions. Leurs réussites respectives firent que treize siècles plus tard, les Juifs étaient sous domination politique de leurs pays hôtes chrétiens et musulmans, plus ou moins «protégés» selon les pays. En Europe, pour lutter contre ce ProtectSionisme ambiant, Théodor Herzl prit l'initiative de convoquer le premier congrès sioniste.

Un siècle après celui des Lumières, et deux ans après l'invention des frères du même nom, les débuts du Project-Sioniste eurent lieu au Congrès de Bâle en 1897. Le choix d'établissement en terre d'Israël fut la conséquence de batailles très âpres surtout entre le parti des IlluSionistes qui faisait miroiter l'Ouganda et celui des PerfectSionistes, parfaits pères fondateurs de l'État d'Israël moderne. Inutile de préciser que le parti des ContorSionistes changea souvent de position et que dans une assemblée juive, le parti des ObstructSionistes ralentit considérablement les débats. Finalement, le parti des DéviatSionistes rentra dans le rang et c'est ainsi que naquit finalement le Sionisme, ou droit de retour en terre d'Israël.

La création de l'État d'Israël a permis la construction d'une société en croissance fondée sur une économie parfois InflatSioniste, parfois DéflatSioniste, en tous cas toujours ÉvolutSioniste. Du fait des guerres récidivistes qui ont jalonné son histoire, les critiques de cet État ont repris de plus belle. Critiques souvent hautement RéductSionistes et peu justifiées de la part d'États parfois eux-mêmes AnnexSionistes.

En l'absence de perspectives à court terme, les Palestiniens eux, en sont à continuer sur leur lancée PopulatSioniste, aidés en cela par les organisations internationales NutritSionistes.

En Israël, les choix cruciaux se posent aujourd'hui encore entre ScisSionistes partisans d'une séparation avec la Palestine, et IntégratSionistes partisans du Grand Israël. Certains AssociatSionistes, plus minoritaires, veulent même immédiatement un seul État pour deux peuples. Quant aux ConfuSionistes – chacun y reconnaîtra les siens – ils ne savent plus très bien où ils en sont, mais ils y vont. Comment tout cela se terminera-t-il? Même les PréviSionistes les plus avisés ne se risquent plus à de telles conjectures.

Dans le film *Train de Vie* qui se déroule dans un Shtetl au début de la Seconde Guerre mondiale, un des personnages, en parlant du Yiddish qu'il qualifie de langue allemande mâtinée d'humour dit «les Allemands savent qu'on parodie leur langue. C'est peut-être ça la cause de la guerre!» Aujourd'hui, est-ce pour cela qu'Israël n'est pas membre de l'organisation de la francophonie? La guerre des mots dans les médias francophones aujourd'hui ne serait-elle qu'une réplique à l'infiltration multiforme de la langue française par cette petite locution «Sioniste»?

Pour notre salut et celui de nos enfants, il ne nous reste plus qu'à faire appel à l'Académie Française pour la transformation de cette expression omniprésente en un terme plus discret comme par exemple «Zioniste»...

 Alain Barthes

## LE TALMUD TORAH DU GIL À GENÈVE ET À LAUSANNE



Un enseignement ouvert, **égalitaire et moderne**

La transmission d'un **héritage**

Une équipe d'enseignants composée de la **directrice**, du **rabbin** et de jeunes de la communauté

Préparer sa Bar/Bat-Mitzvah

Apprendre à lire et écrire l'**hébreu**

Étudier les prières, la liturgie et la **Tradition Juive**

Faire des offices ensemble et célébrer les **Fêtes Juives**  
Connaître l'**histoire du peuple juif**, de l'époque biblique à nos jours

Discuter de **divers thèmes** de l'histoire juive moderne et de la vie des Juifs d'aujourd'hui

Développer son **identité juive**

Des activités **ludiques, créatives et culinaires**

Le **voyage des Bné-Mitzvah à Venise**, le chabbaton (week-end) et le mahané d'été

Cela fait maintenant cinq ans que le GIL propose des cours de Talmud Torah à Lausanne. Au début, les premières rencontres avaient lieu une fois par mois avec huit enfants dans un salon, puis avec l'augmentation de la fréquence des cours et du nombre d'élèves nous avons loué des salles dans des restaurants près de la gare avant de trouver une école pour nous fournir des locaux.

Aujourd'hui le Talmud Torah de Lausanne a bien grandi. De nombreux enfants ont participé à nos cours dont **l'enseignement de notre Tradition** se veut ouvert, égalitaire, moderne et ludique. Plusieurs enfants ont **célébré leur Bar/Bat-Mitzvah au GIL**. Cette année, nous avons **quatre kitot dont une classe de Boguerim (adolescents)** qui se préparent à prendre la relève pour donner les cours aux plus jeunes!

Si vous habitez dans la région de Lausanne et que vous avez des **enfants entre l'âge de 5 ans et 13 ans**, n'hésitez pas à contacter Émilie Sommer, directrice du Talmud Torah



### NOS COURS SE DÉROULENT

À Genève au GIL les mercredis de 13h30 à 15h30 pour les enfants de 4 à 13 ans.  
À Lausanne les lundis tous les 15 jours de 17h30 à 19h00 pour les enfants de 5 à 13 ans.

### RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

Émilie Sommer, directrice du Talmud Torah  
T. +41 (0)22 732 81 58 - talmudtorah@gil.ch  
www.gil.ch



SECURITE, INTERVENTION ET PROXIMITE

DEPUIS 1978



Votre sécurité orchestrée

SIR - SERVICE D'INTERVENTION RAPIDE SA

GENEVE - LA COTE - LAUSANNE - GSTAAD

Tél. +41 22 3 644 644 www.sirsa.ch



**EMS LES MARRONNIERS**  
FAMILLE ROBERT NORDMANN

**Institution Juive de Suisse Romande pour personnes âgées.**

**Un lieu de vie à dimension humaine.**

**Restaurant cachet 7/7**

**Organisation de vos événements.**



**Renseignements**  
022 869 26 26  
[info@marronniers.ch](mailto:info@marronniers.ch)  
[www.marronniers.ch](http://www.marronniers.ch)

9, ch. de la Bessonnette  
1224 Chêne-Bougeries (GE)

## LE COIN DES ABGs

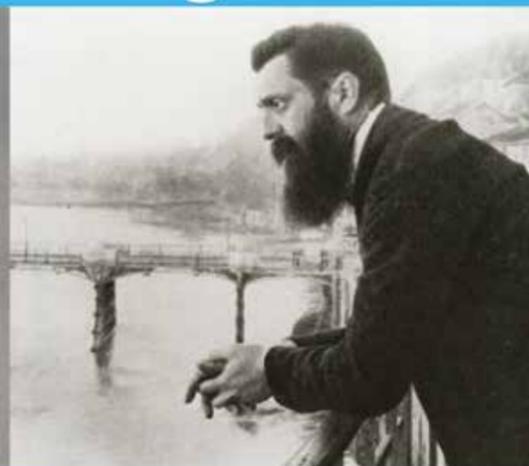
**Le samedi 6 avril**, les ABGs se sont tous retrouvés au GIL pour l'avant dernière activité de cette année. Au programme, une soirée «Double C»: crêpes et cinéma. Tous les participants ont pu se régaler de crêpes salées puis sucrées – et inversement, l'ordre important peu – tandis que les moniteurs ont présenté les films disponibles pour que les jeunes puissent voter. Alors que *OSS 117 Rio ne répond plus* a remporté les votes, un problème technique est venu empêcher le départ du film. Ce qui n'a pas empêché l'équipe de se démener avec ardeur et volonté pour préparer des jeux. Pendant que certains se sont lancés dans un «Loup Garou», les autres ont joué au «Dixit» pendant que certains ont préféré discuter.

La fin de la soirée s'est déroulée autour du piano où un des jeunes a partagé son talent musical pour le plus grand plaisir de ses auditeurs. La bonne humeur et la fougue des ABGs font plaisir à voir et donne envie de les retrouver pour une prochaine activité!

 Loris et Ilan



## Ils ont laissé un héritage



**Et vous ?**

Vous pouvez lier votre héritage à Israël pour toujours

Grâce au  
**FONDS DE RENTE  
DU KEREN HAYESSOD**

Demandez-nous comment faire:

Iftah Frejlich  
Tel.: 022 909 68 55  
Email: [kerenge@keren.ch](mailto:kerenge@keren.ch)



Avec Miam's, Laurent Frutiger et son équipe sont à votre disposition pour l'organisation de kiddouches, d'apéritifs ou de buffets dînatoires. Selon vos envies...



**Naissance, bar-mitzvah, mariage et toutes les occasions de faire la fête avec les plaisirs du palais.**

T. 076 399 73 70 - [info@miams.ch](mailto:info@miams.ch) - [www.miams.ch](http://www.miams.ch)

# POURIM 5779

# PESSAH

AU TALMUD TORAH  
SEDER SPÉCIALEMENT POUR LES ENFANTS



# MAZAL TOV



NAISSANCE



**Jessica Sara BUCK**  
17 septembre 2018  
Fille de Cristina et Joël Buck

## BAT-MITZVAH



**Emma LEVEN**  
4 mai 2019

## PRÉSENTATION À LA TORAH



**Gabriel et Hadrien BEYRARD**  
30 mars 2019



## PROCHAINES BENÉ ET BENOT-MITZVAH



**BEHAALOTEKHA**  
15 juin 2019

**CHELA'H LEKHA**  
22 juin 2019

**KORA'H**  
29 juin 2019

**'HOUKKAT**  
6 juillet 2019

**EKÈV**  
24 août 2019

**RÉEH**  
31 août 2019

**CHOFETIM**  
7 septembre 2019

**KI TETZÉ**  
14 septembre 2019

**KI TAVO**  
21 septembre 2019

## ACTIVITÉS AU GIL

### TALMUD TORAH



Pour toute information relative au Talmud Torah, contacter Madame Émilie Sommer-Meyer, Directrice, au **022 732 81 58** ou [talmudtorah@gil.ch](mailto:talmudtorah@gil.ch).



### CHORALE

Le mercredi à 20h00 (hors vacances scolaires).

### ABGs



Les ABGs, le groupe d'adolescents de 13 à 17 ans du Beith-GIL. Pour toute information, contacter: [abgs@gil.ch](mailto:abgs@gil.ch)

### COURS

Cours d'introduction au judaïsme, hébreu, krav-maga, etc. Pour les inscriptions veuillez contacter le secrétariat au **022 732 32 45** ou [info@gil.ch](mailto:info@gil.ch).

### CERCLE DE BRIDGE DU GIL



Le Cercle de Bridge du GIL vous invite à (re)venir pratiquer ce sport intellectuel tous les vendredis après-midi (\*).

**Tous les premiers vendredis du mois:** buffet «canadien» à 12h00, suivi d'un grand tournoi à 14h00.

**Les autres vendredis:** parties libres ou mini-tournois à 14h00.

#### Renseignements et inscriptions:

**François Bertrand** - 022 757 59 03 - [bertrandfra@yahoo.fr](mailto:bertrandfra@yahoo.fr)

**Solly Dwek** - 022 346 69 70 ou 076 327 69 70 - [sollydwek@gmail.com](mailto:sollydwek@gmail.com)

Consultez le site Internet du bridge: [www.bridgeclubdugil.jimdo.com](http://www.bridgeclubdugil.jimdo.com)

(\* Le club est fermé pendant les vacances scolaires et à l'occasion des Fêtes.



### ILS NOUS ONT QUITTÉS

**Michel REINSTEIN**  
21 mars 2019

**Jacques SOFFER**  
29 avril 2019

**Lowell BARNETT**  
3 mai 2019



## AGENDA CHABBATS ET OFFICES

### JUIN

#### Nasso

7 juin 18h30, 8 juin 10h00

#### Chavouot

8 juin 18h30, 9 juin 10h00

#### Behaalotekha

14 juin 18h30, 15 juin 10h00

#### Chela'h Lekha

21 juin 18h30, 22 juin 10h00

#### Kora'h

28 juin 18h30, 29 juin 10h00

### JUILLET

#### Houkkat

5 juillet 18h30, 6 juillet 10h00

#### Balak

12 juillet 18h30

#### Pin'has

19 juillet 18h30

#### Mattot

26 juillet 18h30

### AOÛT

#### Mass'é

2 août 18h30

#### Devarim

9 août 18h30

#### Vaè't'hanan

16 août 18h30

#### Ekèv

23 août 18h30, 24 août 10h00

#### Réeh

30 août 18h30, 31 août 10h00

### SEPTEMBRE

#### Chofetim

6 septembre 18h30, 7 septembre 10h00

#### Ki Tetzé

13 septembre 18h30, 14 septembre 10h00

#### Ki Tavo

20 septembre 18h30, 21 septembre 10h00

#### Nitzavim

27 septembre 18h30, 28 septembre 10h00

#### Roch Hachanah

**1<sup>er</sup> jour:** 29 septembre 18h30,

**30 septembre 10h00**

**2<sup>e</sup> jour:** 30 septembre 18h30,

**1<sup>er</sup> octobre 10h00**

### OCTOBRE

#### Yom Kippour

**8 octobre 19h00, 9 octobre dès 10h00**

## UN LEGS EST UN GESTE MAGNIFIQUE DE SOLIDARITÉ ET D'AMOUR

### Grâce à votre legs,

Vous assurez la continuité de votre soutien au GIL et lui permettez de remplir ses missions auprès de ses membres.

Vous permettez au Judaïsme libéral de se développer dans un esprit dynamique, d'assurer la transmission des valeurs de notre Tradition, et de rassembler tous ceux qui, de près ou de loin, s'y reconnaissent et s'y sentent bien.

Vous perpétuez la mémoire de votre famille en associant votre nom au GIL et à celles de ses actions que vous aurez choisies. Vous organisez au mieux votre succession.



#### A qui s'adresser au GIL?

Pour un simple conseil ou pour aller plus loin dans votre démarche, en toute confidentialité:

**Michel Benveniste**

[mb@gil.ch](mailto:mb@gil.ch), tél. 079 792 3667

Le GIL est exonéré de tous droits de succession.

# MEMBRES ÉLUS

À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 12 MARS 2019



Michel Benveniste



Sylvie Buhagiar Benarrosh



Mario Castelnovo



Naomi Cremasco



Joël Dicker



Léo Finci



Eve Gobbi



Barbara Kraus-Tunik



Antoine Leboyer



Philippe Leopold-Metzger



Tzvetelina Neuburger



Nadine Pachta



Dominique-Alain Pellizari



David Sikorsky



Raphael Yarisal

David Sikorsky, président, Sylvie Buhagiar Benarrosh et Barbara Kraus-Tunik, vice-présidentes, Eve Gobbi, secrétaire générale et Mario Castelnovo, trésorier.



UNIVERSITÉ DE LAUSANNE - KINNERET COLLEGE OF GALILEE  
David Hamidovic - Mordechai Aviam

## FOUILLE ARCHÉOLOGIQUE DE LA SYNAGOGUE DE YODEFAT (GALILÉE)



### RENDEZ-VOUS AVEC L'HISTOIRE

Il est rare de pouvoir fouiller un lieu chargé autant d'histoire. Lors de la révolte juive contre les Romains au 1<sup>er</sup> siècle apr. J.-C., Flavius Josèphe raconta quatre batailles. Yodfat est la première. Celle où il fut prisonnier dans le dernier refuge des Galiléens.

Après le massacre des habitants, des Juifs revinrent habiter au pied de la colline. Ils fondèrent un nouveau village avec une synagogue. Jamais fouillée, nous allons la mettre au jour pour la première fois depuis 20 siècles.

**Vous voulez participer au financement ?**

Contactez Prof. David Hamidovic

[David.hamidovic@unil.ch](mailto:David.hamidovic@unil.ch)

# LES TRIBULATIONS

## D'UNE CAPSULE ISRAËLIENNE SUR LA LUNE



*L'entreprise privée Space IL s'était donné pour objectif d'envoyer pour la première fois un engin spatial israélien sur la Lune. Mais l'alunissage de Beresheet a échoué le 11 avril: à la dernière minute, la sonde a subi une panne de moteur. Le projet reste l'histoire d'une belle ambition...*



L'objectif a été raté de peu. En principe, le 11 avril dernier, la société Space IL aurait dû concrétiser son rêve: envoyer pour la première fois un engin spatial israélien sur la Lune. Hélas, ce vaisseau inhabité répondant au nom évocateur de «Beresheet» (Genèse en hébreu) qui a été lancé le 22 février depuis Cap Canaveral en Floride, par une fusée de SpaceX, a raté son alunissage et s'est... écrasé sur la Lune. L'engin aux couleurs du drapeau israélien, qui aurait dû se poser sur le célèbre site de la «mer de la Tranquillité», non loin de l'endroit où s'était posé en juillet 1969 le module lunaire Apollo XI, a subi une panne de moteur.

«Nous n'y sommes pas arrivés, mais nous avons bel et bien essayé», a déclaré l'homme d'affaires et philanthrope Morris Kahn, qui a largement financé le développement de Beresheet depuis le centre de contrôle de la mission, près de Tel-Aviv. «Je pense que c'est vraiment énorme d'être allés jusqu'ou nous sommes allés, je pense que nous pouvons être fiers», a-t-il affirmé. «Si vous ne réussissez pas la première fois, vous réessayez», a déclaré de son côté le Premier ministre Benjamin Netanyahu depuis la salle de contrôle.

Fruit de huit ans de travail, ce projet aurait pu permettre à Israël, s'il avait réussi, de devenir le quatrième pays à atteindre la Lune après les États-Unis,

la Russie et la Chine. C'est en tout cas la première fois qu'une telle mission a été mise en œuvre par une association privée à but non lucratif. Cet engin pesant moins de six cents kilos était à l'origine censé planter sur la Lune un drapeau israélien portant l'inscription «Israël vivra à tout jamais», prendre des photos et des vidéos du site d'alunissage, et mesurer le champ magnétique de la Lune lors d'une mission de 48 heures menée dans le cadre d'une expérience scientifique en collaboration avec l'Institut de recherches Weizmann. Le voyage du vaisseau spatial a duré près de deux mois.

L'engin emportait une capsule contenant des disques numériques avec

des dessins d'enfants, des chansons et des images de symboles israéliens, les souvenirs d'un rescapé de la Shoah et une Bible. Le 5 mars dernier, la première sonde israélienne à destination de la Lune a transmis son premier «selfie» avec la Terre à 37'600 km de la planète bleue. Prise par la sonde, une photographie d'une partie de l'engin spatial avec la Terre en arrière-plan a été transmise à un centre de contrôle à Yehud, dans le centre d'Israël. Beresheet a également pu prendre deux photos de la face cachée de la Lune. «Un moment historique en soi», selon les dires de Morris Kahn, président de Space IL.

L'équipe responsable de la mission a dû surmonter de nombreux obstacles. Par exemple, les suiveurs d'étoiles de l'engin, des dispositifs essentiels à la navigation, ont été gênés par le rayonnement solaire. Les chercheurs n'en ont pris conscience qu'après le lancement. Afin de remédier à ce problème, ils ont repris la réinitialisation de l'ordinateur au rayonnement cosmique. Ils ont également renforcé le système de défense de l'engin grâce à une mise à jour logicielle.

Une chose est sûre: malgré son revers final, ce projet marque un tournant pour l'industrie spatiale israélienne qui, jusqu'à présent, ne s'est investie que dans des projets liés à la sécurité, notamment les lancements de satellites pour la surveillance terrestre et aérienne.

Il s'agit surtout d'une aventure humaine de longue haleine. Derrière cette initiative se trouvent en effet trois jeunes ingénieurs israéliens: Yariv Bash, Kfir Damari et Yonatan Winetraub. Le trio s'est porté candidat à un concours lancé en 2010 par la fondation Google Lunar X Prize, qui proposait 25 millions d'euros de récompense pour inciter des scientifiques et des entrepreneurs à mettre au point des missions lunaires à un faible coût. Ils se sont, pour ce faire, associés au plus grand groupe aéronautique public *Israel Aerospace Industries* pour concevoir un vaisseau de petite taille capable de se poser sur la Lune. Leur performance n'est pas passée inaperçue puisque l'équipe israélienne s'est hissée parmi les cinq finalistes.

Mais en mars 2018, tout bascule lorsque Google décide de se désengager de ce programme, sans que les finalistes n'aient été départagés. Qu'à cela ne tienne: les Israéliens ont poursuivi leur audacieuse route. Ce projet est pour nous «une manière d'illustrer l'excellence de notre pays dans les domaines de la science, de la technologie et de l'éducation», expliquait voilà peu le directeur de Space IL, Ido Anteby, un ingénieur aéronautique, formé à l'université Ben-Gourion de Beer Sheva, située aux portes du Néguev. De fait, cette entreprise ambitionnait ni plus ni moins que «de recréer à l'échelle israélienne un effet Apollo». À savoir un phénomène de nature à inspirer la prochaine génération et à l'inciter à se consacrer à des projets scientifiques.

**«IL S'AGIT SURTOUT D'UNE AVENTURE HUMAINE DE LONGUE HALEINE»**

L'idée n'a pas non plus manqué de séduire les pouvoirs publics. C'est ainsi que le gouvernement israélien a soutenu Space IL de plusieurs manières, notamment en finançant environ 10% de son budget. Même si les apports sont principalement venus de donateurs privés. Le projet dont le coût a avoisiné les 100 millions de dollars a reposé sur la générosité de plusieurs donateurs, comme Morris Kahn, principal sponsor de l'initiative, mais aussi la famille Adelson, Lynn Schusterman, Sami Sagol ou encore Stephen et Nancy Grand. Tandis qu'une centaine de bénévoles se sont mobilisés pour le développement des activités éducatives.

De fait, près de cinquante ans après les premiers pas de l'homme sur la Lune, le satellite, un temps délaissé par l'exploration spatiale, suscite à nouveau l'intérêt. La Chine a fait alunir en janvier un engin sur la face cachée et encore inexplorée de la Lune. Pour sa part, Israël peut tout de même se féliciter du fait que Beresheet ait été porté par une cinquantaine d'employés et consultants, ainsi qu'une dizaine de chercheurs du groupe *Israel Aerospace Industries* qui a participé à la construction de la capsule. Soit au final un effectif restreint comparé aux 17'000 salariés de la Nasa qui avait investi 20 milliards de dollars dans le projet Apollo...

De quoi permettre à l'État hébreu de faire mieux la prochaine fois? L'aventure spatiale israélienne nourrit d'autres espoirs. Comme celui d'envoyer un second astronaute dans l'espace. Cette requête a en tout cas été présentée l'été dernier par le ministre israélien des sciences et de la technologie, Ofir Akunis, au nouveau patron de la Nasa en visite dans le pays... Une façon de poursuivre le rêve d'Ilan Ramon, le premier astronaute israélien pour la Nasa qui périt le 1er février 2003 dans l'accident de la navette spatiale Columbia.

Peu avant la tentative d'alunissage, Benjamin Netanyahu a pour sa part indiqué qu'il réfléchissait à lancer un programme spatial national: «Je réfléchis sérieusement à investir dans un programme spatial. Cela a des implications nationales pour Israël et des implications pour l'humanité»...

 Nathalie Harel

# TOUTE UNE ANNÉE DE FÊTE AVEC AVIDAN HAGANAN ET SARAH LESSELBAUM!

Le calendrier juif, riche de fêtes et de célébrations, a inspiré Sarah Lesselbaum. Graphiste, peintre, compositrice, auteure, elle propose aux enfants – petits et grands ! – de découvrir le sens et la symbolique de nos fêtes à travers un nouvel album joliment intitulé «Avidan Haganan fait la fête.»

Complété par un CD de 18 chansons, le livre aux couleurs chatoyantes avec des textes ciselés, met en scène le petit jardinier Avidan et sa sœur Tzipora. Nous poursuivons donc avec bonheur le voyage à travers «18 nouvelles chansons pour swinguer toute l'année au rythme des fêtes», un voyage porté avec force par une pensée positive. Parrainé par le Consistoire Régional Auvergne Rhône-Alpes et le Consistoire de Nice, l'album, à la fois ludique et pédagogique, a déjà séduit de nombreux enfants et assurément il n'a pas fini de les faire chanter et danser!

**Sarah Lesselbaum répond aux questions de Hayom...**

## COMMENT EST VENUE L'IDÉE DE CES DEUX ALBUMS AUTOUR DE AVIDAN HAGANAN?

Dès mon adolescence, j'ai ressenti le désir d'illustrer des livres pour enfants. Mon parcours de graphiste m'a un peu éloignée de ce projet mais suite à mon retour vers la tradition juive, j'ai eu envie de communiquer l'enthousiasme et la joie de vivre que procurent la Torah et ses précieux enseignements.

## À TRAVERS AVIDAN, VOUS VOUS ADRESSEZ À «L'ENFANT QUI EST EN NOUS». PENSEZ-VOUS QUE NOUS SOMMES TOUS CAPABLES D'ÉCOUTER VOS MESSAGES?

Tous, je ne sais pas! Mais je pense qu'à travers la musique et la poésie, on peut facilement retrouver la légèreté de l'enfance et se laisser aller à ouvrir les portes de son cœur, et ainsi retrouver l'émerveillement face aux choses simples de la vie.

## VOS TEXTES SONT PLEINS DE JOIE ET DE POÉSIE. LE 2<sup>E</sup> ALBUM PERMET AUX PLUS PETITS DE DÉCOUVRIR NOTRE CALENDRIER PAR LA MUSIQUE ET LES CHANSONS. COMMENT AVEZ-VOUS COLLABORÉ AVEC AVIDAN LE CHANTEUR ET VOUS CEUX QUI ONT PARTICIPÉ À CETTE AVENTURE?

Pas seulement les petits! Une maman m'a récemment dit que grâce à la chanson *Shana'swing*, elle avait appris tous les mois de l'année hébraïque. En ce qui concerne les collaborateurs de cette nouvelle aventure, les rôles se sont répartis ainsi: mon mari, Franck Benayoun, auteur-compositeur et moi-même avons composé et arrangé la musique, j'ai écrit les textes et réalisé les illustrations. Avidan, notre fils, a une nouvelle fois prêté avec enthousiasme sa voix au petit jardinier lors des enregistrements au studio Le Sonar à Nice. J'ai ensuite réalisé la mise en page de l'ouvrage et supervisé la production de l'impression du livre et du CD.

## ARTISTE AUX MULTIPLES TALENTS, VOUS AVEZ SANS DOUTE DÉJÀ IMAGINÉ LA SUITE DES AVENTURES D'AVIDAN HAGANAN. PARLEZ-NOUS DE VOS PROJETS.

Les idées ne manquent pas. J'ai prévu de réaliser prochainement des supports pédagogiques divers et variés à l'intention des écoles et des mouvements de jeunesse pour tirer le meilleur parti des albums et répondre aux éventuels besoins des équipes pédagogiques. Par ailleurs, le troisième album est déjà esquissé et aura pour thème les étapes de la Vie: la naissance, la bat et bar Mitzvah, le mariage, etc... Mais le projet qui me tient le plus à cœur et le plus fou peut-être aussi, c'est la Comédie musicale *Avidan Haganan* dont beaucoup d'amateurs du petit jardinier me parlent aussi! J'ai commencé à contacter les différents corps de métiers concernés par cette discipline et si D. veut, petits et grands pourront bientôt se réjouir devant un spectacle qui, je l'espère, insufflera comme un petit air de Bonheur...

Patricia Drai



### AVIDAN HAGANAN FAIT LA FÊTE!

En librairie dès maintenant

**Sarah Lesselbaum**

tél: 0033627385402 - [www.avidanhaganan.com](http://www.avidanhaganan.com)

### Extraits Avidan Haganan fait la fête:

[www.youtube.com/watch?v=z6sjcZYrvXs](http://www.youtube.com/watch?v=z6sjcZYrvXs)

### Extraits Avidan Haganan chante la Vie:

[www.youtube.com/watch?v=WkkLZzbT-AY](http://www.youtube.com/watch?v=WkkLZzbT-AY)

# spectacle



## KEV ADAMS SOIS 10 ANS

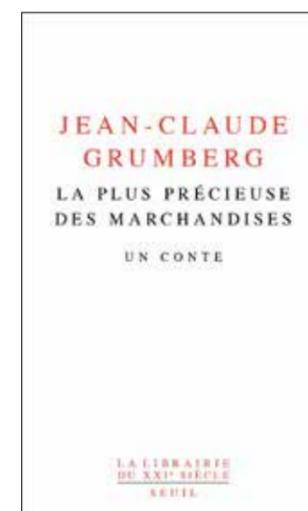
Pour fêter ses 10 ans de scène, Kev revient avec un spectacle tout 9. 8 ans après le début de SODA et des millions de téléspectateurs sur scène et au cinéma, 7 année, il part en tournée avec un show plein de surprises dans lequel il raconte toute son incroyable histoire. 6 était à refaire? Kev ne changerait rien! L'humoriste aux 5 millions de followers s'est plié en 4 pour être à la hauteur de leur attente. Kev revient avec un 3<sup>ème</sup> spectacle solo dans lequel il vous parle 2 tout: de sa famille, de sa carrière, des sujets les plus sensibles aux plus intimes et décrit avec justesse notre quotidien. Bref, Kev revient à son 1<sup>er</sup> amour: la scène.

**Samedi 9 novembre 2019**

**Arena de Genève**

## LA PLUS PRÉCIEUSE DES MARCHANDISES

De Jean-Claude Grumberg



Il était une fois, dans un grand bois, une pauvre bûcheronne et un pauvre bûcheron. Non non non non, rassurez-vous, ce n'est pas Le Petit Poucet! Pas du tout. Moi-même, tout comme vous, je déteste cette histoire ridicule. Où et quand a-t-on vu des parents abandonner leurs enfants faute de pouvoir les nourrir? Allons... Dans ce grand bois donc, régnaient grande faim et grand froid. Surtout en hiver.

En été une chaleur accablante s'abattait sur ce bois et chassait le grand froid. La faim, elle, par contre, était constante, surtout en ces temps où sévissait, autour de ce bois, la guerre mondiale. La guerre mondiale, oui oui oui oui.



## PLANÈTE VOCA

Le groupe déjanté originaire de la planète Voca est de retour pour célébrer ses 10 ans de carrière avec le public. Leur carburant? La musique. Toutes les musiques. Au programme: une centaine de tubes indémodables allant de Madonna à Michael Jackson en passant aussi par Mozart. Aucun instrument, aucun effet sonore, seuls 8 artistes sur scène mêlant chant a-cappella et beat-box. Un spectacle débordant d'énergie et d'humour dont le succès ne se dément pas. Devenu une référence, le spectacle musical familial a parcouru 40 pays et vendu plus de 3 millions de tickets dans le monde. À ne pas rater!

**Vendredi 22 novembre 2019 – 20h00**

**Théâtre du Léman, Genève**

# lire

## RETOUR À SÉFARAD

De Pierre Assouline

«Il y a deux ans, Sa Majesté Felipe VI m'a dit: «Comme vous nous avez manqué!» En fait, il s'adressait à l'ensemble des Séfarades à travers le monde, ces descendants des Juifs expulsés d'Espagne en 1492. À l'occasion d'une nouvelle loi nous accordant la citoyenneté, le roi d'Espagne nous offrait de revenir au pays. Sur le moment, je l'avoue, j'ai un peu hésité. Cinq siècles après, tout de même... Puis j'ai pris pour moi cet appel historique. J'ai déposé un dossier et, sans attendre ma naturalisation, je suis parti en Espagne, le pays du Quichotte et d'Almodóvar, de Goya et du Real Madrid, de l'Inquisition et de la post-Movida, celle qui explore son passé et celle qui le refoule. Je suis allé à la rencontre des gens, des écrivains, des poètes, des professeurs mais aussi de l'homme de la rue. Pendant ce temps, dans les bureaux des administrations, mon dossier rencontrait quantité d'obstacles imprévus...». Un palpitant roman d'aventures à travers un des plus attachants pays d'Europe. Et, en filigrane, une réflexion sur l'identité...



# “ils ont dit...”



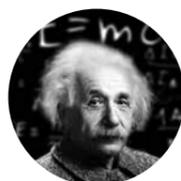
Henry Kissinger

**Il ne peut pas y avoir de crise la semaine prochaine: mon agenda est déjà plein.**



David Ben Gourion

**Vous devez toujours savoir distinguer l'essentiel de la futilité.**



Albert Einstein

**La seule chose plus dangereuse que l'ignorance est l'arrogance.**



Serge Gainsbourg

**Peut-on jamais savoir par où commence et quand finit l'indifférence?**



Sigmund Freud

**Les grandes choses peuvent se manifester par de petits signes.**



René Goscinny

**J'ai la faiblesse de penser qu'en général, la méchanceté n'est pas une preuve d'intelligence.**



Alain Finkielkraut

**Le silence se meurt, le bruit prend partout le pouvoir; c'est la seule calamité écologique dont personne ne parle.**



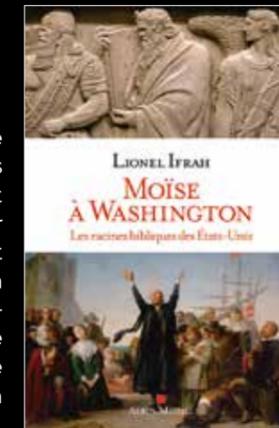
Sonia Rykiel

**Sans l'élégance du coeur, il n'y a pas d'élégance.**

## MOÏSE À WASHINGTON: LES RACINES BIBLIQUES DES ETATS-UNIS

De Lionel Ifrah

Les premières colonies américaines furent fondées par des Puritains anglais férus de la Bible hébraïque qui se proposaient de créer, outre-Atlantique, une nouvelle Terre promise. Dans ce nouvel Israël, ils respectent strictement les règles du Chabbat et leurs enfants portent des prénoms hébraïques. Mais c'est la révolution à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle qui va illustrer toute l'importance de ce texte dans la société américaine: les héros bibliques deviennent alors une puissante source d'inspiration dans la guerre contre les forces britanniques et la libération des Hébreux de l'esclavage en Égypte imprègne de son esprit la lutte pour l'indépendance américaine. Ainsi, George Washington sera fréquemment surnommé le Moïse américain. Une fresque qui va du Mayflower jusqu'à la naissance des États-Unis d'Amérique avec la découverte d'un aspect méconnu de la psyché américaine, à l'heure où la question religieuse y occupe plus que jamais une place prépondérante...



## SUR LA TÊTE DE LA CHÈVRE

De Aranka Siegal



Piri, une jeune juive, a dix ans lorsque la Seconde guerre mondiale éclate. Sa vie et celle de sa famille vont être bouleversées au cours de ces quatre années. L'enfant assiste bientôt aux développements des mesures anti-juives, aux lois discriminatoires et au système nazi. Si la vie s'organise, malgré les privations et les persécutions, l'étau se resserre et la famille de Piri sera bientôt conduite dans un ghetto, puis à Auschwitz.

C'est avec ce départ vers le camp de concentration, vu ici comme un claquement métallique, que s'achève ce témoignage exceptionnel. L'histoire impossible d'une famille, mais surtout la figure d'une mère qui, pour sauver sa famille, se battra jusqu'au bout. Un roman autobiographique, un témoignage émouvant vu à travers les yeux d'une enfant...

## FLUCHT VOR DEM MORD AN EINEM VOLK (ESCAPE FROM GENOCIDE)

De Maria Vajta Klamer

Dans ce livre, l'auteure retrace l'histoire des Juifs polonais avant, pendant et après la guerre sous forme de témoignages de personnes juives que Maria Vajta Klamer a personnellement connues. Elle retrace ces vies passées dans le ghetto de Varsovie, les camps de concentration, au Goulag et pendant la campagne antisémite en Pologne vers la fin des années 1960. Un ouvrage important à l'heure où les voix antisémites se font entendre de plus en plus fort en France, en Suède et dans toute l'Europe.



**génération digitale,  
+ qu'une copie conforme**  
devillard.ch



# du côté de la cuisine

## EN CUISINE AVEC YOTAM OTTOLENGHI



Yotam Ottolenghi est l'auteur de livres de cuisine fortement inspirés des traditions culinaires du Moyen-Orient revisités avec beaucoup de modernité. Chef de génie, il possède plusieurs restaurants à Londres mais ses recettes rayonnent à travers le monde pour en faire un auteur star tirant à plusieurs millions d'exemplaires. Pâtissier de première formation, il signe en 2017 son premier livre de desserts, «Sweet» (Douceurs), très attendu...

### SWEET

De Yotam Ottolenghi & Helen Goh



Il n'y a rien de mieux qu'une génoise aérienne merveilleusement épicée ou qu'un petit gâteau au glaçage délicat pour aiguïser l'esprit et créer un moment de pur bonheur... Avec *Sweet*, vous aller plonger dans un monde de douceurs où les recettes rivalisent de gourmandise et d'originalité. Plus qu'un simple livre de recettes, cet ouvrage est une véritable

immersion dans l'univers unique du chef Yotam Ottolenghi. Avec son amie Helen Goh, ils ont décidé de nager à contre-courant de la tendance «sans sucres» et ils assument sans complexe leur goût pour les gâteaux, les sucreries et les douceurs, qu'ils revisitent à leur manière, en mêlant des influences venues du monde entier. Autour de nombreuses anecdotes et explications, ils vous font partager le bonheur de faire de succulents desserts, à déguster en famille ou entre amis. L'heure est au flan au caramel et au gingembre, aux madeleines au safran, orange et miel, ou encore aux sucettes à la framboise. Pour sortir des sentiers battus et partir dans de nouvelles aventures culinaires, cet ouvrage constituera un véritable guide qui vous ouvrira de nouveaux horizons sucrés.

### PLENTY MORE

De Yotam Ottolenghi

Les légumes, les graines et autres légumineuses ne sont plus relégués à la place de simple accompagnement mais ont aujourd'hui décroché le premier rôle dans l'assiette. C'est cette révolution en cuisine qui est célébrée dans ce nouvel opus consacré à la cuisine végétarienne. 150 nouvelles recettes inventives, réparties par type de cuisson: grillé, bouilli, mijoté, braisé, etc. Un ouvrage inspirant, gourmand et... révolutionnaire!



### SIMPLE

De Yotam Ottolenghi

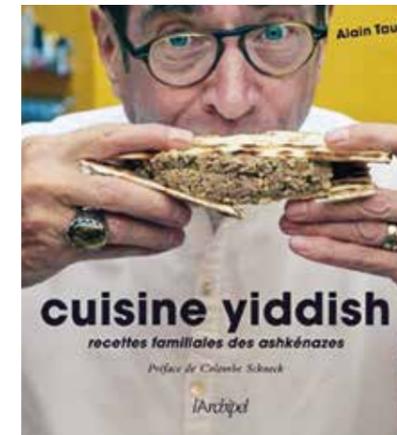


Ces nouvelles recettes toujours aussi délicieuses et originales, mais à la portée de tous grâce à 6 principes tout simples repérés par des pictogrammes: 30 minutes de préparation, 10 ingrédients maximum, des recettes gain de temps, à préparer à l'avance, des recettes du placard, le tout avec peu d'ustensiles, peu de vaisselle et spécialement adressé aux débutants...

### CUISINE YIDDISH

D'Alain Taubes

Cornichons aigres-doux, carpe farcie, caviar d'aubergines, foie haché, harengs marinés, pied de veau en gelée, «pikl fleish», gâteau au fromage blanc, roulés au pavot... Autant de plats typiques de la cuisine yiddish. Fondée sur une religion, une histoire, une langue, cette cuisine issue des terroirs d'Europe centrale et de l'est est porteuse d'une précieuse culture. Chaque aliment y a une dimension symbolique en référence à la Torah, aux fêtes ou à l'histoire du judaïsme.



De l'entrée au dessert, ce guide illustré rassemble 180 recettes traditionnelles, mais aussi des tours de main et secrets de grands-mères. Les noms des spécialités y figurent en caractères hébraïques (script); en fin d'ouvrage, un lexique yiddish-français explicite les termes essentiels.



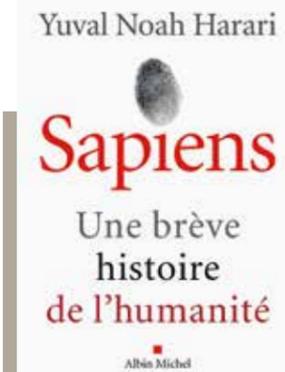
### LA CUISINE DU SHABBAT EN 30 MINUTES

De Laurence Orah Phitoussi

150 recettes pour cuisiner au fil des saisons avec des super aliments et peu de matières grasses, c'est ce que vous propose Laurence Orah Phitoussi pour un Chabbat light, sain et réussi!

Préparer de bons plats pour Chabbat avec des produits frais et gourmands, trouver des alternatives pour les intolérants au gluten ou au lactose, mais aussi des astuces pour remplacer le sucre dans les préparations, c'est le pari des recettes de ce livre. Surfer sur le mariage, le métissage des plats de «tradition» et les nouvelles tendances culinaires et oser créer, adapter, décliner pour une table de Chabbat revisitée.

# lire



### SAPIENS UNE BRÈVE HISTOIRE DE L'HUMANITÉ

De Yuval Noah Harari

Il y a 100'000 ans, la Terre était habitée par au moins six espèces différentes d'hominidés. Une seule a survécu. Nous, les Homo Sapiens. Comment notre espèce a-t-elle réussi à dominer la planète? Pourquoi nos ancêtres ont-ils uni leurs forces pour créer villes et royaumes? Comment en sommes-nous arrivés à créer les concepts de religion, de nation, de droits de l'homme? À dépendre de l'argent, des livres et des lois? À devenir esclaves de la bureaucratie, des horaires, de la consommation de masse? Et à quoi ressemblera notre monde dans le millénaire à venir? Véritable phénomène d'édition, traduit dans une trentaine de langues, *Sapiens* est un livre audacieux, érudit et provocateur. Professeur d'Histoire à l'Université hébraïque de Jérusalem, Yuval Noah Harari mêle l'Histoire à la Science pour remettre en cause tout ce que nous pensions savoir sur l'humanité: nos pensées, nos actes, notre héritage... et notre futur.



### ISAAC

De Léa Veinstein

Autrefois, lorsqu'on lui demandait si elle était juive, Léa Veinstein répondait: «Mon arrière-grand-père était rabbin!» De ce dernier pourtant, elle ne savait rien, pas même le prénom: Isaac. La mémoire familiale avait préféré l'effacer... Pourquoi? C'est ce que Léa décide un jour d'élucider, alors que tout dans sa vie la ramène vers un judaïsme qu'elle avait longtemps tenu à distance: ses études de philosophie, sa rencontre avec Solal, la naissance de son fils...

Isaac chantait à l'époque où il n'était encore que ministre officiant à la synagogue de Neuilly. Tous ceux qui l'ont connu se rappellent sa voix magnifique. Mais lorsque Paris fut occupé, et le rabbin de Neuilly contraint de fuir, Isaac prit sa relève. Le régime de Vichy lui octroya une carte de légitimation - découverte bouleversante pour Léa: ce papier signifiait-il qu'Isaac avait collaboré, ou choisissant de rester, s'était-il engagé à protéger sa communauté?

Dans ce récit très personnel, Léa Veinstein ébauche des réponses comme on se fraie un chemin, tantôt indignée, inquiète, ou apaisée. Grâce aux témoins d'hier et d'aujourd'hui, grâce aux documents qu'elle retrouve au cours de son enquête, elle parvient à nous offrir un texte tendre et sans complaisance: hommage à l'aïeul effacé, hommage à la famille... Et tentative de comprendre, à une époque où l'antisémitisme ressurgit de façon terrifiante, ce que signifie «être juif»: une identité bien sûr, une transmission - une liberté, surtout.

# “ils ont dit...”



Elie Wiesel

**Tout autant qu'Auschwitz, la parole qui tend à saisir la réalité d'Auschwitz signifie rupture et défaite.**



Woody Allen

**L'intelligence artificielle se définit comme le contraire de la bêtise naturelle.**



Patrick Bruel

**Le meilleur acteur n'est pas celui qui se crève les yeux pour jouer un aveugle mais celui qui nous fait croire qu'il a les yeux crevés.**



Steven Spielberg

**Notre seul objectif est de donner au monde un avant-goût de paix, d'amitié et de compréhension. À travers les arts visuels, l'art de la célébration de la vie.**



Arno Klarsfeld

**Les deux peuples ont tant à gagner à s'entendre et tant à perdre à continuer le combat.**



Mark Zuckerberg

**Le plus grand risque est de ne prendre aucun risque.**

# meYrincentre

Au cœur de la cité, au cœur de vos envies.

## Au cœur du goût



### 40 COMMERCES

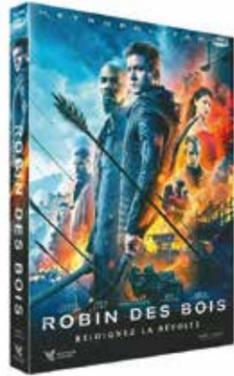
Food • Mode • Beauté • Services  
6 Restaurants & snacks • Pharmacie  
Parking gratuit de 550 places  
stpg En tram 14 & en bus 57



MIGROS DENNER coop city  
Info : [www.meyrincentre.ch](http://www.meyrincentre.ch)



## dvd

**ROBIN DES BOIS**

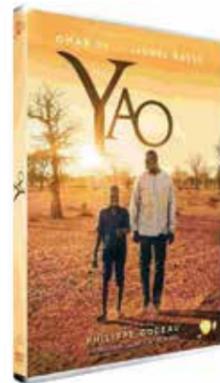
Robin de Loxley, combattant aguerri revenu des croisades, et un chef maure prennent la tête d'une audacieuse révolte contre la corruption des institutions.

**YAO**

Depuis son village au nord du Sénégal, Yao est un jeune garçon prêt à tout pour rencontrer son héros: Seydou Tall (Omar Sy), un célèbre acteur français. Invité à Dakar pour promouvoir son nouveau livre, ce dernier se rend dans son pays d'origine pour la première fois. Pour réaliser son rêve, le jeune Yao organise sa fugue et brave 387 kilomètres en solitaire jusqu'à la capitale. Touché par cet enfant, l'acteur décide de fuir ses obligations et de le raccompagner chez lui. Mais sur les routes poussiéreuses et incertaines du Sénégal, Seydou comprend qu'en roulant vers le village de l'enfant, il roule aussi vers ses racines.

**SECONDE CHANCE**

Lorsqu'elle se voit refuser une promotion au profit d'un candidat plus diplômé qu'elle, Maya Vargas, la quarantaine, décide de quitter son emploi pour trouver mieux ailleurs. Le fils de sa meilleure amie trafique son CV à son insu, et lui fait décrocher un boulot de rêve dans un grand groupe de cosmétiques de Manhattan. Armée de son bagout et de son vécu, aura-t-elle droit à sa seconde chance dans ce monde dont elle ne maîtrise pas tous les codes?



## spectacle

**LA BELLE AU BOIS DORMANT**

Le Yacobson Ballet, déjà invité par le Grand Théâtre de Genève, viendra interpréter *la Belle au bois dormant*. Créée en 1969, la compagnie est la première troupe indépendante de Russie. Grâce à la chorégraphie de Jean-Guillaume Bart, le Yacobson Ballet pourra faire parler ses corps. En effet, le chorégraphe français privilégie la communication non-verbale, qui représente pour lui l'essence même de l'expression. Une narration qui met à l'honneur la malédiction jetée par la cruelle fée Carabosse sur la jeune princesse du royaume. Selon la prophétie, elle tombera dans un profond sommeil, après s'être piqué le doigt sur un fuseau.

**Du jeudi 27 au dimanche 30 juin 2019**  
**Grand Théâtre de Genève**

**BIGFLO & OLIVIO  
LA VIE DE RÊVE**

Résumé des épisodes précédents: révélés par un premier LP qui a surpris tout le monde, Florian et Olivio ont confirmé l'essai en dévoilant *La Vraie Vie*, second album certifié triple platine qui com-

prend des titres à succès tels que *Dommage* et *Papa*. Ce qui aurait pu s'apparenter à une consécration n'était qu'une étape pour le duo fraternel qui a pris le temps de la réflexion avant de concevoir *La Vie De Rêve*, leur projet le plus abouti à ce jour.

Pas question de changer de cap pour autant: authentiques, Bigflo et Oli restent les mêmes refusant la surenchère et les effets de mode. «Plus le succès vient, moins on a envie d'adopter une posture. Ça serait absurde de commencer maintenant» explique Florian.

Pourtant, les choses ont changé, leurs regards sont plus acérés et ont laissé place à davantage de réalisme. Pour les Toulousains, les textes du 3<sup>ème</sup> album ont une densité inédite. L'exemple le plus flagrant de cette évolution est évidemment *Rentrez chez vous*, stupéfiante uchronie avec comme postulat une guerre qui frappe la France et transforme ses habitants en émigrés fuyant les zones de combat.

15 morceaux, 15 tranches de vie, passant du rire aux larmes, de la technique à l'émotion, de l'authenticité à l'évolution. Une «*Vie De Rêve*», c'est tout cela à la fois..

**Samedi 28 septembre 2019**  
**Arena de Genève**

ONLINE  
SHOPPING

VISIT MANOR.CH

LE SPÉCIALISTE DU VOYAGE  
*à la carte*

WWW.DELTA-VOYAGES.CH

+41 22 731 35 35 • Quai du Seujet 28, CH-1201 Genève



Your Travel Designer

DELTA  
VOYAGES



# HELENA RUBINSTEIN

## BEAUTY ADDICT

Helena Rubinstein dans son laboratoire à Saint-Cloud, années 1930. Paris, Archives Helena Rubinstein

«Le travail a toujours été mon meilleur soin de beauté! Je crois au travail acharné qui chasse les rides de l'âme et de l'esprit» écrivait Helena Rubinstein en 1964 dans son autobiographie «My Life For Beauty». Pourtant, la jeune femme juive, originaire de Cracovie, a bâti l'un des plus grands empires de la cosmétique, s'affranchissant des conventions de son époque pour offrir l'émancipation aux femmes. «La beauté c'est le pouvoir!» disait-elle. Le Musée d'art et d'histoire du Judaïsme de Paris lui consacre une exposition composée de nombreux tableaux et sculptures, car la créatrice fut aussi une grande collectionneuse d'art.

**N**ul ne sait ce que vous réserve la nature, surtout quand celle-ci vous envoie huit filles, survivantes d'une fratrie de 13 enfants dont l'aînée Chaja deviendra Helena Rubinstein, prêtresse mondiale de la beauté. C'est Augusta, la mère, qui est à l'origine de cette attention à soi et aux soins. Elle fera découvrir à ses filles une crème hydratante, fabriquée par un pharmacien local. Helena la visionnaire en glissera quelques pots dans ses bagages, avant de parcourir le monde. Chaja naît en 1872 à Kazimierz, le quartier juif de Cracovie où elle quitte l'école pour travailler dans l'épicerie de son père Herzel. L'exposition aurait pu s'appeler «La beauté en mouvement»

tant la vie d'Helena Rubinstein est faite de choix révolutionnaires et de voyages nourriciers. Ainsi, quand elle s'oppose à un mariage arrangé par ses parents, elle fait une première escale en 1894 à Vienne, où elle retrouve un oncle qui l'emploie dans son magasin de fourrures. Là encore, elle déploie son sens du commerce, mais elle sait déjà que son talent pour l'entrepreneuriat, elle le réserve à la construction de son propre empire. En 1932, de retour à Vienne, elle ouvrira un salon de beauté qui fermera ses portes sous l'Anschluss. Mais rien n'anéantit jamais l'audacieuse Chaja. Après la guerre, elle établira dans la capitale autrichienne une agence pour distribuer ses produits.

La beauté n'est en rien figée si on a la chance de découvrir d'autres types de visages. Lassée de sa vie étriquée à Vienne, Chaja poursuit son destin en direction de l'Australie où vivent trois de ses oncles. Sur le bateau, elle choisit de s'appeler Helena Juliet et fait la connaissance, au rythme du voyage, de femmes d'origine noire et indienne. Une fois dans l'État de Victoria, cette jeune fille de caractère se consacre encore à quelques travaux dans le bazar familial, mais sa ténacité va bientôt l'amener à la gloire. Face à des fermières australiennes dont la peau est éprouvée par le soleil et le vent, l'idée lui vient d'ouvrir un salon de beauté à Melbourne, le premier de sa carrière. Là, elle crée une crème basée sur la formule de

celle reçue des mains de sa mère, qu'elle baptise Valaze, «don du ciel» en hongrois, un produit à base de plantes et de lanoline. L'exposition rappelle qu'Helena Rubinstein, très au fait des avancées de la science, fut la première à classer la peau en trois catégories, à soumettre ses produits à des tests rigoureux et à vendre des protections solaires. La créatrice dira: «Il n'y a pas de femmes laides, seulement des femmes paresseuses».

### LE GOÛT DE L'ART

Installée à Londres à partir de 1908, Helena Rubinstein incarne la réussite flamboyante partout où elle pose ses valises. Celle qui s'est jusque-là montrée plutôt solitaire dans son entreprise est désormais accompagnée d'un homme, son mari, Edward William Titus, un journaliste américain. Il incarne l'autre versant de son succès, celui de la publicité dans les médias. La créatrice, toujours pionnière, se mettra parfois en scène pour servir sa marque, ou fera appel à des égéries. L'exposition montre une publicité savoureuse, publiée en 1955 dans la presse viennoise avec cette accroche: «Femmes de plus de 30 ans... vous n'êtes pas obligées de vous voir vieillir.» Mais la beauté n'est pas que physique. En Angleterre, Helena poursuit une vie placée sous le signe de l'art, elle y est initiée par le peintre et sculpteur Jacob Epstein, ami de son mari.

En 1912, Helena Rubinstein, qui a désormais deux fils, rejoint Paris. Elle règne toujours en prêtresse sur l'industrie de la beauté et achète un immeuble au 52 rue du Faubourg Saint-Honoré, pour y regrouper l'Institut, les cabinets de soin et les bureaux de sa marque. L'art sous toutes ses formes l'accompagne dans la capitale de la mode où elle fréquente Coco Chanel et Yves Saint-Laurent. Grâce à Misa Sert, une pianiste d'origine polonaise, figure du Paris artistique, elle est introduite auprès de grands écrivains dont Colette qui devient sa cliente. Son mari dont elle finance la librairie-maison d'édition lui fait côtoyer Ernest Hemingway et James Joyce. Elle découvre l'atmosphère des salles de ventes pour

constituer une des plus grandes collections d'art au monde, composée notamment d'objets africains et océaniques. Mais Helena Rubinstein ne se contente pas d'exposer ses acquisitions dans ses salons privés, elle choisit, fait rare, d'orner les murs de ses instituts de tableaux de Brancusi et Modigliani. Mécène dans l'âme, elle reçoit toutes les semaines à dîner des artistes et se rend dans leurs ateliers. Elle étoffe sa collection qui regroupe désormais les nombreux artistes vivant alors à Paris dont Braque, Miró et Picasso. À la fin de sa vie, elle possèdera plus de trente portraits d'elle-même peints notamment par Raoul Dufy ou Marie Laurencin. Soucieuse de son image, elle demande à chacun de la réinventer, en estompant une ride ou en lui ajoutant quelques centimètres. Mais la vie parisienne, marquée par d'innombrables constructions conçues par des architectes et décorées par des artistes, se solde en 1938

Déjà très célèbre aux États-Unis, elle quitte Paris pour New York où elle vit les années de guerre. Elle n'oublie pas pour autant les siens qu'elle fait venir de Pologne et aide aussi de nombreux Juifs polonais qui ont réussi à fuir, en leur procurant emplois et logements. Quand, en 1941, on lui refuse la location d'un bien sur Park Avenue en raison de ses origines juives, Helena achète l'immeuble entier! Malheureusement une de ses sœurs, Regina, périt à Auschwitz. À son retour à Paris en septembre 1945, la créatrice découvre que ses appartements et son salon du Faubourg Saint-Honoré ont été pillés et détruits par les occupants allemands. Celle que Jean Cocteau surnommait «l'impératrice de la beauté» fera, comme toujours, tout reconstruire à son goût.

### LA DÉCOUVERTE D'ISRAËL

Helena Rubinstein meurt le 1<sup>er</sup> avril 1965 à l'âge de 93 ans. Sa fortune est alors évaluée à plus de cent millions de dollars. Une longue vie marquée par le faste mais aussi par le décès de son deuxième mari et de son fils cadet. La dépression l'avait alors envahie. Auprès de son secrétaire particulier, elle avait repris la route du voyage, son remède, qui la mena en Israël où vit une de ses nièces, Rachel Shalev. L'exposition montre ses rencontres avec David Ben Gourion, Golda Meir et Marc Chagall lors de l'inauguration de la synagogue de l'hôpital Hadassah de Jérusalem. Séduite par l'esprit pionnier des Israéliens, elle finance le «Helena Rubinstein Pavillon for Contemporary Art» au musée d'art de Tel-Aviv qu'elle inaugure en janvier 1959, puis fera construire une nouvelle usine là-bas. À la fin des années 50, elle écrit ce qui résume sa vie: «La beauté que j'entrevois comme une très prochaine nécessité mais aussi comme une dignité nouvelle était si je puis dire une beauté de combat. Combat pour gagner et maintenir sa place au soleil. Combat exigeant une résistance égale à celle d'un homme».



Affiche de l'exposition

par un divorce avec son mari. Pionnière elle l'est aussi dans sa vie personnelle, Helena se remariera à un homme de 23 ans son cadet, le prince géorgien Artchill Gourielli-Tchkonkia!

Paula Haddad

**Helena Rubinstein, L'aventure de la beauté**, au MAHJ jusqu'au 25 août 2019

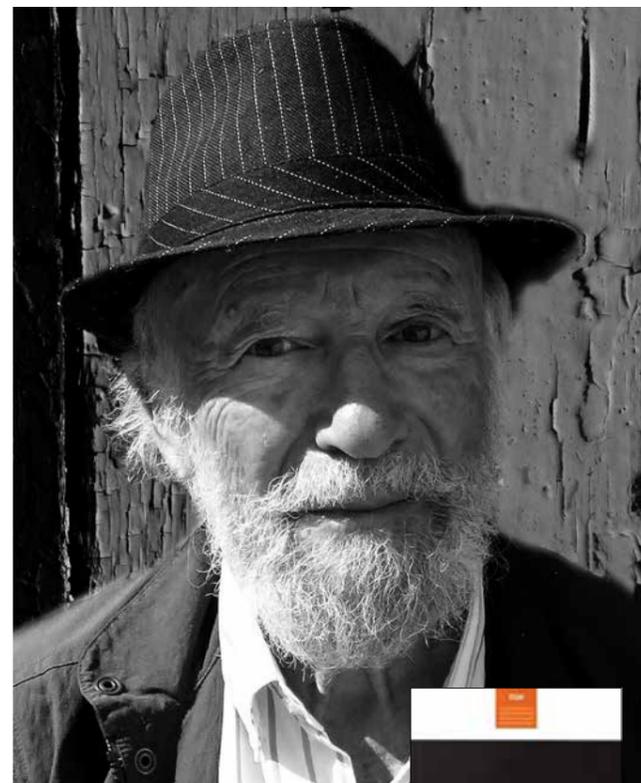


# j'ai lu pour vous

## Bernard Pinget

### JACQUES ARON: LA LANGUE ALLEMANDE SOUS LA CROIX GAMMÉE LE SINGULIER DICTIONNAIRE DE TRÜBNER

Presses universitaires de Liège, 2016



Établir un dictionnaire étymologique et historique de la langue allemande en huit volumes n'est pas une entreprise qui se conclut en un an. Il en a fallu cinq à l'équipe de lexicologues menée par Alfred Götze – sous l'égide du «Groupe d'études pour la recherche lexicologique allemande» institué en 1934 par le nouveau régime national-socialiste – pour en arriver à la publication, en 1939, du premier tome de son *Trübners Deutsches Wörterbuch* (Trübner étant le nom d'un éditeur de dictionnaires strasbourgeois, décédé en 1907, auquel les auteurs tenaient à rendre hommage). Mais rendons-leur justice : à ce moment-là, les tomes II et III sont déjà pratiquement

terminés. Ils paraîtront moins d'un an plus tard. Jusque-là, l'ouvrage ne présente aucune distorsion idéologique dans le choix de ses références. On y trouve certes quelques rares mentions d'auteurs dissidents, voire même juifs, mais pour l'écrasante majorité, les citations proviennent de sources hautement autorisées: Alfred Rosenberg, Joseph Goebbels, Adolf Hitler lui-même...

De même, le contenu des articles ne souffre aucune critique quant à l'orthodoxie politique. En résumé, on a affaire à l'un des rares exemples de véritable et ambitieux dictionnaire, conçu par d'authentiques spécialistes, et qui soit habité et profondément influencé par une idéologie.

Rien que pour cela, l'objet aurait mérité qu'on y consacre un essai. Mais n'oublions pas qu'en 1940 nous n'en sommes qu'au tome III, et que le huitième et dernier ne paraîtra qu'en... 1957. Comment les références et les valeurs convoquées vont-elles évoluer avec les années de guerre, tout d'abord, puis avec l'effondrement de tout le système idéologique qui sous-tendait les premiers volumes?

Le tome IV, publié en 1943 et qui nous conduit jusqu'à la lettre N, se révèle plus radical encore que les trois premiers. Suit alors une interruption de 11 années, après laquelle les parutions reprennent, pourrait-on dire, «comme si de rien n'était»!

Un examen attentif (auquel se livre Jacques Aron) montre bien une recrudescence des apparitions d'auteurs juifs, et la disparition des références devenues vraiment infréquentables; mais le plus étonnant (une fois admis que l'ouvrage puisse se poursuivre) est qu'aucune remise en cause des premiers tomes n'a lieu. Acquis par les bibliothèques universitaires, reconnu comme un ouvrage de référence sérieux, le *Dictionnaire de Trübner* sera utilisé sans sourciller par des générations de philologues! Peut-être même l'est-il encore...

Avec cet essai passionnant, Jacques Aron démonte un mécanisme intellectuel, idéologique et historique aussi inattendu que déconcertant. À la fois un document éclairant sur le système de pensée nazi, et un révélateur de l'ambiguïté de l'après-guerre en Allemagne.

B. P.

# LE NOUVEAU SPECTACLE MUSICAL D'ADAMA KIBBOUTZ, TOI ET MOI NOUS CHANGERONS LE MONDE

C'est à 17 ans qu'Ilan Zaoui a découvert le kibboutz: arrivé en Israël peu avant la Guerre des Six jours, en 1967, il a connu, jusqu'en 1971, la vie collective au sein du kibboutz Revadim, dans la région du Sha'ar Ha Neguev, entre Jérusalem et Tel-Aviv.

Ces quatre années ont indéniablement marqué son destin: le jeune homme rêvait de changer le monde – comme beaucoup à son âge! – et il a vécu ce retour à la terre comme une immense fierté. Les champs de coton n'avaient plus de secrets pour lui...

L'expérience de vie, intense et enthousiasmante, demeurera si ancrée en lui que quelques décennies plus tard, elle lui inspirera ce nouveau spectacle: *Kibboutz, toi et moi nous changerons le monde*.

Le temps d'un été, l'an dernier, Ilan s'est à nouveau immergé dans plusieurs kibboutzim afin de se confronter à la réalité actuelle: l'idéal fait toujours rêver la jeune génération!

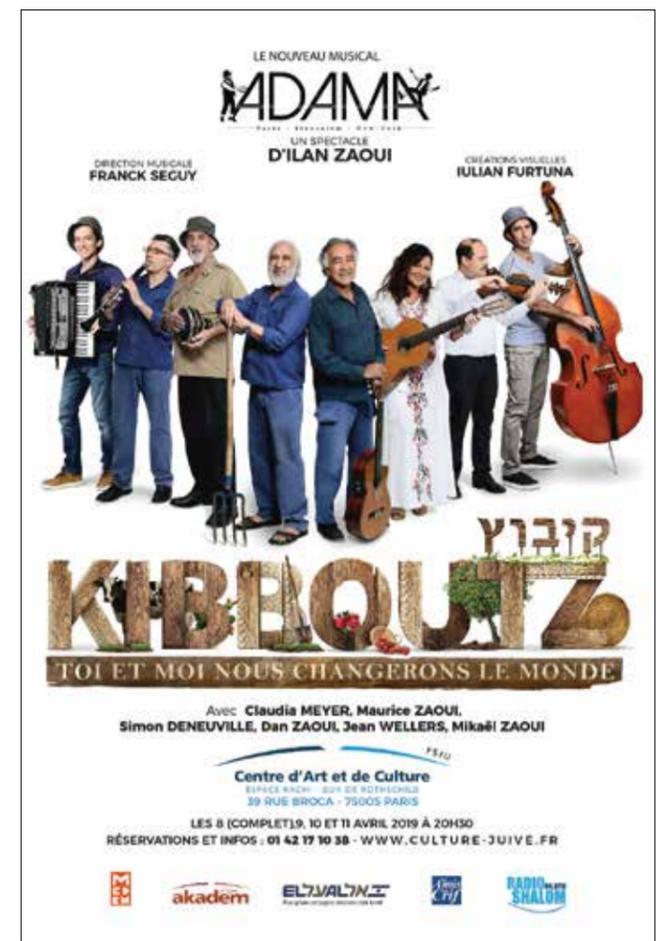
Aujourd'hui comme hier, le kibboutz est un véritable *melting-pot* où se côtoient des jeunes issus de toutes les cultures, de tous les pays, pour inventer une société plus juste et plus démocratique. Animés d'un esprit de partage et de solidarité, ils mettent leurs pas dans ceux de leurs aînés.

Reprenant la chanson emblématique du chanteur israélien Arik Einstein, *Ani vé ata néchané et haolom*, Ilan Zaoui a fait de ces quelques mots, porteurs de tant de rêves et d'espoirs, le titre de sa dernière création: *Toi et moi nous changerons le monde*.

Joué à Paris, au Centre d'art et de culture à l'espace Rachi début avril 2019, le spectacle reflète la diversité des kibboutznik: des chansons du répertoire populaire des années 60, réorchestrées, des créations, mais également des musiques de Roumanie, d'Argentine et bien d'autres pays. Des images d'archives complètent l'évocation de l'histoire du kibboutz.

Une histoire que de nouvelles générations continueront d'écrire avec la même passion et que le groupe Adama, dont le nom reste intimement lié à Israël et à l'histoire du peuple juif, nous racontera encore longtemps...

P. Drai



Un spectacle d'Ilan Zaoui  
Direction musicale: Franck Séguéy  
Créations visuelles: Iulian Furtuna  
Avec Claudia Meyer, Maurice Zaoui, Simon Deneville, Dan Zaoui, Jean Wellers et Mikaël Zaoui.

# du côté de la bd...

## LE RETOUR À LA TERRE TOME 6: LES MÉTAMORPHOSES

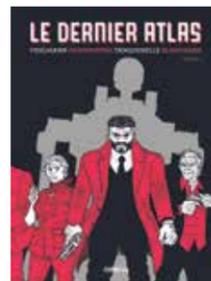
De Jean-Yves Ferri & Manu Larcenet

Voilà 10 ans que Manu Larssinet, Mariette et tout le petit monde du «Retour à la terre» n'avaient pas donné signe de vie... Mariette attend un deuxième enfant. Madame Mortemont a appris à utiliser un portable et envoie des emojis énigmatiques. Manu, lui, part à la recherche de son père sur Internet et décide d'arrêter la bande dessinée. Quant à Philippe, l'éditeur-adjoint, il se lance dans un voyage téméraire en direction des Ravenelles. Un 6<sup>ème</sup> tome qui réserve bien des surprises...



## LE DERNIER ATLAS TOME 1

De Fabien Vehlmann & Gwen Bonnevak



Ismaël Tayeb est lieutenant dans un gang criminel. Son grand patron lui donne un ordre qu'il ne peut refuser: trouver une pile nucléaire... Pour cela il va devoir remettre en marche et voler le dernier Atlas, un de ces immenses robots français qui géraient des constructions titaniques jusqu'au milieu des années 70, mais qui, suite à un grave incident à Batna durant la guerre d'Algérie, ont tous été démantelés. À l'exception du George Sand. Au même moment, Françoise Halfort, ex-reporter de guerre, se retrouve confrontée dans le parc de Tassili à un phénomène écologique et sismique sans précédent qui va bouleverser l'équilibre du monde... Un récit-fleuve, intensément feuilletonnant.

## LA GUERRE DES BOUTONS

D'Olivier Berlion

Sur le chemin de l'école, Tigibus et Grandgibus du village de Longeverne se font attaquer par la bande des Velrans au cri de «tous les Longevernes sont des couilles molles». Quand les enfants de Longeverne comprennent qu'il s'agit là d'un grave affront, leur chef, Lebrac, lance une expédition punitive de nuit. «Tou lé Velran son dé paignes cu!» est inscrit à la craie blanche sur le mur de l'église de Velrans. Préparez vos frondes, c'est la guerre des boutons qui vient de commencer!



## AUTOUR DE BLAKE & MORTIMER - TOME 11: LE DERNIER PHARAON

De François Schuiten, Jaco Van Dormael et Thomas Gunzig

Le souvenir de la Grande Pyramide hante à nouveau Mortimer. Ses cauchemars ont commencé avec l'étude d'étranges radiations qui s'échappent du Palais de Justice de Bruxelles: un puissant champ magnétique provoque des aurores boréales, des pannes dans les circuits électroniques et d'épouvantables cauchemars chez ceux qui y sont exposés.

La ville est aussitôt évacuée par l'armée et ceinte d'un haut mur.

Mortimer vit depuis lors une retraite morose à Londres. Quant

à Blake, il a gravi les échelons de l'armée où il occupe d'importantes fonctions. Avec le temps, les deux amis d'hier ne se voient plus guère. Jusqu'au jour où Blake vient retrouver Mortimer. Dans la zone interdite, malgré le confinement de l'édifice dans une cage de Faraday, le rayonnement a soudain repris, menaçant d'effacer le contenu de tous les ordinateurs sur terre, y compris les données des banques et de la bourse.

Pour venir à bout du rayonnement, l'armée a conçu un plan qui met en péril l'avenir du monde. Pour Blake et Mortimer, malgré leurs vieilles querelles, malgré leur âge, il va s'agir de repartir à l'aventure, vers une Bruxelles abandonnée pour tenter encore une fois de sauver le monde. Et s'apercevoir que la zone interdite n'est pas si abandonnée que cela.

Ce qu'ils trouveront là est en lien avec leur aventure passée, celle qui les avait menés au temps de leur jeunesse, vers les mystères de la Grande Pyramide.



## EDMOND

Décembre 1897, Paris. Edmond Rostand n'a pas encore trente ans mais déjà deux enfants et beaucoup d'angoisses. Il n'a rien écrit depuis deux ans. En désespoir de cause, il propose au grand Constant Coquelin une pièce nouvelle, une comédie héroïque, en vers, pour les fêtes. Seul souci: elle n'est pas encore écrite. Faisant fi des caprices des actrices, des exigences de ses producteurs corses, de la jalousie de sa femme, des histoires de cœur de son meilleur ami et du manque d'enthousiasme de l'ensemble de son entourage, Edmond se met à écrire cette pièce à laquelle personne ne croit. Pour l'instant, il n'a que le titre: «Cyrano de Bergerac».



## dvd

### MIA ET LE LION BLANC



Mia a 11 ans quand elle noue une relation hors du commun avec Charlie, un lionceau blanc né dans la ferme d'élevage de félins de ses parents en Afrique du Sud. Pendant trois ans, ils vont grandir ensemble et vivre une amitié fusionnelle. Quand Mia atteint l'âge de 14 ans et que Charlie est devenu un magnifique lion adulte, elle découvre l'insoutenable vérité: son père a décidé de le vendre à des chasseurs de trophées. Désespérée, Mia n'a pas d'autre choix que de fuir avec Charlie pour le sauver. Bravant tous les dangers, elle entreprend de traverser l'Afrique du Sud, pour rejoindre la réserve sauvage du Timbavati où le lion sera protégé.

## expo

### LA FABRIQUE DES CONTES



Les contes, loin de se cantonner à glisser les plus jeunes dans les bras de Morphée, façonnent l'imaginaire collectif. Michel Foucault disait que «notre espèce animale n'est ce qu'elle est que parce qu'elle se raconte.»

Éminemment populaires et souvent ponctués par une morale, ils n'ont pas manqué d'être récupérés pour influencer sur les consciences et les comportements. À travers la mise en scène de huit contes peu connus, le MEG, qui excelle dans la

présentation du patrimoine de l'humanité, plonge le public dans une expérimentation multisensorielle de ceux-ci.

Une deuxième partie de l'exposition est consacrée à l'histoire des contes en Europe. Enchanteurs, sociaux, politiques... découvrez toutes les faces insoupçonnées du conte...

Jusqu'au 5 janvier 2020

MEG - Musée d'Ethnographie de Genève

### UNIQUES. CAHIERS ÉCRITS, DESSINÉS, INIMPRIMÉS

Qu'est-ce l'histoire de l'art sinon une accumulation d'idées mises en forme sur des supports particuliers? Pourtant, pour des questions privées ou publiques, biographiques ou historiques, la plupart des projets sont restés à l'état d'ébauche.

À certaines d'entre elles, assez avancées, il ne manque plus que l'étape de l'impression. C'est à celles-ci que la Fondation Martin Bodmer s'intéresse dans le cadre de son exposition «Uniques». Découvrez ces secrets précieux recelés dans les carnets et cahiers d'artistes et vivez l'art comme il ne s'est jamais exprimé jusqu'à maintenant...

Jusqu'au 25 août 2019

Fondation Martin Bodmer, Cologne



# ANDRÉ STERN

© Marc Bernot



## JE T'AIME

### PARCE QUE TU ES COMME TU ES

Comment présenter André Stern? Il est tour à tour musicien, compositeur, luthier, conférencier, journaliste et auteur de plusieurs ouvrages concernant l'éducation de l'enfant et l'enthousiasme. Il a été nommé directeur de l'initiative «Des hommes pour demain» par le Prof. Dr. Gerald Hüther, chercheur en neurobiologie avancée. Mais André Stern, lui, se présente comme «un enfant de 48 ans qui ne mange pas de bonbons et qui n'a jamais été à l'école»... Ce personnage hors du commun invoque une nouvelle attitude face à l'enfant. Cette attitude découle du travail de son père, Arno Stern, qui l'inspire énormément. Il parle de l'enfant qui joue et qui s'enthousiasme mais aussi de l'importance primordiale de l'amour inconditionnel des parents. Interview.

#### PARLEZ-NOUS DE VOS ORIGINES ET DU CONCEPT DE L'ATTACHEMENT, QUI EST ESSENTIEL SELON VOUS.

Je suis originaire d'une famille juive. Mon père et ses parents ont fui l'Allemagne en 1933 et ont survécu aux horreurs de la guerre. La famille de mon père a connu les conditions les plus épouvantables qui soient, pourtant mon père se souvient de son enfance comme d'une époque heureuse. Comment cela peut être possible? Grâce à ses parents et leur amour pour lui. Cet amour profond, qui est une forme d'enthousiasme pour la vie, leur a permis, au milieu des circonstances les plus catastrophiques, de vivre des moments heureux. Cette relation d'attachement pour chaque enfant est primordiale, elle donne des ailes et rend l'enfant libre et en confiance.

#### QUELLE INFLUENCE A EU VOTRE PÈRE, ARNO STERN, CHERCHEUR ET PÉDAGOGUE, SUR VOTRE PARCOURS DE VIE?

Mon papa est un grand modèle pour moi. Il est tellement lui qu'il me donne envie d'être autant moi, que lui est lui. En 1946, à l'âge de 22 ans, il entre dans une institution pour orphelins de guerre près de Zurich. Il y fait peindre les enfants, et comprend immédiatement le rôle indispensable du jeu qu'il provoque et pour lequel il invente un aménagement original. Suite à son observation des enfants dans l'orphelinat, il conclut qu'il est préférable de respecter le rythme, la chronologie et le rituel de chaque enfant. Par exemple, pour mes parents, il était inenvisageable de réveiller un enfant qui dort (nous sommes la seule espèce qui réveille ses enfants) ou d'interrompre un enfant qui joue. En conséquence, mes parents ont décidé de ne pas scolariser leurs enfants. Dès-lors, moi-même, je découle de l'attitude et du travail de mon père. Mon travail est le développement de l'aspect très humaniste du sien. Je me sens un trait d'union entre son travail et celui des autres scientifiques et entre lui et l'avenir.

#### VOUS DITES QU'UN ENFANT APPREND LORSQU'IL JOUE. EXPLIQUEZ-NOUS.

Apprendre n'existe pas. En fait, il ne s'agit pas d'une activité que nous devons faire mais d'une activité que nous découvrons. Il y a une seule activité qui active le centre émotionnel et l'apprentissage et il s'agit du jeu. Il s'avère que le jeu est un outil d'apprentissage principal et nos enfants ne font pas la différence entre jouer et apprendre. Mon ouvrage, «Jouer», vous invite, au lieu de chercher à optimiser les performances et la compétitivité, à prendre au sérieux l'enfant qui joue et apprendre de lui et non pas l'inverse. Lorsqu'il fait l'expérience de notre confiance dans son développement spontané, notre enfant vit son plein potentiel, et c'est précisément en jouant à son rythme, sans contrainte et avec bonheur, qu'il apprend vraiment.

#### QUELS SONT LES DÉCOUVERTES SCIENTIFIQUES RÉCENTES EN FAVEUR DE L'ÉDUCATION DE L'ENFANT?

Selon les neurosciences, tous les enfants, dès la naissance, sont équipés de tous les potentiels du monde. Nous avons cru

pendant longtemps que nos cerveaux étaient programmés génétiquement. Autrement dit, que nos gènes décidaient si nous venions au monde en tant que personne «bête» ou «intelligente». Or, il y a quelques années, nous avons découvert que dans le cerveau des jeunes de 15 ans, la zone responsable des mouvements du pouce est plus développée que la même zone du cerveau chez les jeunes d'il y a 40 ou 50 ans (ce qui est évidemment lié à l'usage intensif des téléphones portables). Cela signifie que le cerveau n'est pas programmé

génétiquement mais qu'il se développe selon l'usage que nous en faisons. Par la suite, nous avons constaté que notre cerveau se développe uniquement lorsque nous en faisons l'usage dans un état d'enthousiasme, qui fonctionne comme de l'engrais pour notre cerveau.

**« SELON LES STATISTIQUES, LES ENFANTS ÉPROUVENT UNE TEMPÊTE D'ENTHOUSIASME TOUTES LES 2 À 3 MINUTES. PAR CONTRE, UN ADULTE TROUVE LA MÊME QUANTITÉ D'ENTHOUSIASME 2 À 3 FOIS PAR AN EN MOYENNE MONDIALE. »**

#### QUE REPRÉSENTE L'ENTHOUSIASME POUR VOUS?

L'enthousiasme est un état natif, c'est un paysage intérieur, une force singulière dont nous sommes tous dotés. J'ai consacré tout un livre à l'enthousiasme, parce que c'est la

clé d'une vie heureuse. Il n'y a que dans un état d'enthousiasme que nous pouvons apprendre en mémorisant une information. Quand un enfant se dit «je suis nul en maths», la vérité est complètement différente. Il est possible que les mathématiques ne l'intéressent pas, donc ne l'enthousiasment pas. Par contre, quand quelque chose nous passionne, nous devenons géniaux. Dire «je suis nul» est pour moi très dramatique, car l'enfant se juge comme une mauvaise personne. Selon les statistiques, les enfants éprouvent une tempête d'enthousiasme toutes les 2 à 3 minutes. Par contre, un adulte trouve la même quantité d'enthousiasme 2 à 3 fois par an en moyenne mondiale.

#### SELON VOUS, COMMENT POUVONS-NOUS ÉLEVER DES ENFANTS QUI DEVIENDRONT DES ADULTES HEUREUX?

Nous souhaitons tous que nos enfants deviennent des adultes heureux. Pour cela nous devons leur donner l'exemple. Une fois adultes, nous avons perdu le contact avec l'enthousiasme à cause de la société et de ses contraintes. Les adultes sont des enfants blessés et cette blessure chez eux commence très tôt dans leur vie. Encore bébé, les parents exigent d'avoir un enfant qui dort et qui fait ses nuits. Le message non-verbal des parents est celui-ci: «je t'aimerais plus si tu dormais plus». L'enfant comprend donc qu'il doit correspondre aux attentes de ses parents pour gagner leur amour. Or, rencontrer un enfant enthousiaste, c'est être capable de lui dire, «je t'aime parce que tu es comme tu es». Ce changement d'attitude ne coûte rien: ni temps, ni argent, ni énergie. Il s'agit véritablement de donner de l'amour et de la confiance de manière inconditionnelle. Dire simplement à son enfant «je t'aime» ne suffit pas, il faut rendre cet amour inconditionnel en laissant l'enfant être lui-même. Cette réconciliation de la personne adulte avec son enfant blessé (en lui) peut guérir le monde.

 Propos recueillis par Liz Hiller

## ALAN PARSONS PROJECT FAIT FI DU BDS



Pour ses soixante-dix ans, l'icône de la musique britannique **Alan Parsons** va se produire ce mois de juin à Tel-Aviv, en compagnie de l'orchestre philharmonique d'Israël. Il y a deux ans, le célèbre groupe Alan Parsons Project s'était produit dans l'État hébreu, dans le cadre de sa tournée, marquant les 40 ans de l'album *I Robot*, l'un de ses plus grands succès. L'ex-ingénieur du son a débuté sa carrière en travaillant pour les Beatles, puis sur les albums solos de Paul McCartney et enfin pour l'album des Pink Floyd, *Dark Side of the Moon*, avant de lancer The Alan Parsons Project. Le groupe avait déjà régalié le public israélien en 2010 et 2015, déclenchant à chaque fois les foudres de son ex-collègue, Roger Waters, l'un des membres fondateurs de Pink Floyd, qui appelle au boycott d'Israël.

## UNE BIÈRE VA ÊTRE BAPTISÉE EN L'HONNEUR DE RUTH BADER GINSBURG

La célèbre juge américaine de la Cour suprême, **Ruth Bader Ginsburg** (86 ans), qui a récemment fait l'objet d'un documentaire nominé aux Oscars, a inspiré un fabricant de bière. «Quand y aura-t-il assez de femmes à la Cour Suprême?», lui avait-on demandé en 2015. «Quand il y en aura neuf», avait-elle rétorqué. Une petite remarque assassine qui est devenue le nom d'un produit de la marque de bière Samuel Adams. En collaboration avec la Pink Boots Society, une association non-lucrative de femmes dans l'industrie de la bière, la marque lancera une boisson nommée «When There Are Nine». Sur le site du lancement de ce breuvage, la compagnie explique qu'elle souhaitait initialement nommer sa bière «Ruth Bader Ginsburg», mais leur équipe d'avocats le lui a fortement déconseillé.



## LARA FABIAN FAIT SON COME BACK

La chanteuse belge **Lara Fabian** sera de retour en Israël le 14 décembre 2019 au Menora Mivtachim Arena de Tel-Aviv. Le *50 World Tour*, qui débutera à New York, la mènera dans 50 villes du monde. Considérée comme l'une des plus belles voix francophones, l'artiste a remporté de nombreux prix et vendu plus de 20 millions d'albums à travers le monde.



Lors de l'édition 2010 de l'Eurovision à Oslo, le chanteur israélien Harel Skaat l'avait rejointe pour interpréter le titre «Parce que tu pars» de la chanteuse. Sa dernière visite en Israël remonte à février 2015. En 2012, elle avait été menacée de mort par des groupes anti-Israël et a été contrainte d'annuler des spectacles au Liban pour avoir soutenu l'État hébreu lors d'un concert célébrant le 60<sup>ème</sup> anniversaire du pays en 2008. «Les gens disent qu'elle est juste une artiste, qu'elle ne sait pas, qu'elle n'est pas impliquée dans la politique, mais ce n'est pas vrai. Elle a chanté au 60<sup>ème</sup> anniversaire d'Israël, et à la fin de sa chanson, elle a crié, «Je t'aime Israël», rappelle Asad Ghsoub, de la «Campagne pour le boycott des partisans d'Israël au Liban». «Je ne chanterai pas sous les menaces dont je suis victime... Je ne marche pas avec la haine... Je marche avec la tolérance, la générosité et la vérité» s'était défendue l'interprète de «Je t'aime»...



## LA CRÉATRICE BATSHEVA HAY SÉDUIT LES CÉLÉBRITÉS

Il y a quelques années, cette avocate new-yorkaise a rendu visite à une couturière pour commander une nouvelle robe – un cadeau d'anniversaire – basée sur ses vêtements «vintage» préférés. Elle est tombée amoureuse du processus, et a fini par créer sa propre marque de design, présentée à la Fashion Week de New York. Aujourd'hui, cette adepte de la marque Laura Ashley habille des célébrités d'Hollywood. «La première célébrité que j'ai eue était Natalie Portman. Kate Young, la styliste, l'a mise dans un de mes tops» a-t-elle confié. Depuis l'été dernier, des stylistes célèbres ont commencé à s'intéresser à ses créations et à commander régulièrement des vêtements. Elle a fait le buzz grâce au pouvoir d'Instagram – comme la star de Captain Marvel, Brie Larson, qui a récemment porté une création signée **Batsheva Hay**. Le mois dernier, Aidy Bryant, vedette de *Saturday Night Live* and *Shrill*, arborait une robe «Batsheva» dans *The Tonight Show With Jimmy Fallon*, et Busy Philipps a porté ses créations pour animer son talk show, *Busy Tonight*.

## LA POÉTESSE ISRAËLIENNE AGHI MISHOL, LAURÉATE DU PRIX HERBERT 2019

La fondation Zbigniew Herbert a annoncé, en mars dernier depuis Varsovie, que la poétesse israélienne **Aghi Mishol** était la lauréate du prix littéraire Herbert 2019. Cette récompense a été créée en hommage au poète et philosophe anticommuniste polonais du même nom. Née en 1947 à Cehu Silvaniei, en Transylvanie (Roumanie), Aghi Mishol est issue d'une famille de Juifs hongrois ayant survécu à l'Holocauste. Elle a été amenée en Israël à l'âge de quatre ans. Ses parents dirigeaient un atelier de réparation de vélos et de matériel électronique à Gedera, une petite ville au sud du pays. Aujourd'hui, elle a publié une quinzaine de recueils de poèmes en hébreu. Mercedes Monmany, l'un des membres du jury, a rappelé que la mère de Mishol a été déportée à Auschwitz-Birkenau et son père dans un camp de travail. Les deux parents y auraient perdu leur première fille. Aghi Mishol est leur premier enfant né après la guerre.



## HOLLYWOOD DÉROULE LE TAPIS ROUGE POUR ISRAËL

Après l'Ours d'Or de la Berlinale décerné au réalisateur israélien Nadav Lapid, un autre cinéaste israélien, **Guy Nattiv**, a décroché un Oscar: celui du meilleur court-métrage pour son film *Skin* qui dénonce le suprématisme blanc aux États-Unis. Mais aussi plus largement toutes formes de ségrégation et d'intolérance. «Mes grands-parents sont des survivants de la Shoah. La haine, l'intolérance qu'ils ont subies pendant cette période, nous l'observons partout aujourd'hui, en Amérique, en Europe. Ce film parle d'enseigner à nos enfants une meilleure voie», a déclaré Guy au moment de recevoir son prix. «Ce film est un cadeau pour nos enfants et petits-enfants», s'est félicité pour sa part le président israélien Reuven Rivlin. C'est le 3<sup>ème</sup> Oscar remporté par Israël. Après Natalie Portman, Oscar 2011 de la meilleure actrice pour son rôle dans *Black Swan* et Moshe Mizrahi, celui du meilleur film étranger en 1978 pour l'adaptation du roman de Romain Gary *La vie devant soi*. Après être redescendu de la scène du Dolby Theater sur un Layla Tov Israël, Guy Nattiv a déclaré qu'il s'agissait d'une victoire absolument israélienne bien qu'il vive depuis quatre ans à Los Angeles.



## KIM KARDASHIAN RÉCOMPENSÉE POUR SES APPELS À SAUVER ADAM KRIEF



La célébrité a été distinguée par le prix *Gift of Life* pour avoir demandé à ses millions d'abonnés sur les réseaux sociaux de trouver un donneur compatible à un patient juif atteint d'une leucémie. La page Facebook de Kardashian West recense plus de 29 millions de mentions «like» et elle est suivie par plus de 48 millions d'abonnés sur Twitter. Grâce à son appel, plus de 10'000 nouveaux donateurs ont rejoint *Gift of Life*, elle a permis de mettre en relation quatre couples donateurs/greffés et une greffe a pu avoir lieu. «J'ai entendu parler de l'histoire d'Adam par ma meilleure amie Allison, dont le fils était en classe avec leur fils. Et une fois que j'ai entendu cette histoire, je savais que je devais faire quelque chose», a confié **Kim Kardashian**. «J'ai fait un simple tweet. Sachant que cela pourrait changer la vie de quelqu'un, c'était la chose la plus simple que je puisse faire», a-t-elle ajouté. «Je le referais un million de fois. J'étais tellement touchée et inspirée par les 10'000 personnes qui ont rejoint la liste. Je l'ai moi-même rejointe parce que ma cousine CiCi, qui a lutté contre le cancer, pendant 18 mois, avait un problème similaire».

# LEO TREPP

## LE DERNIER RABBIN D'OLDENBURG

*Une vie peu orthodoxe!*



Leo Trepp lisant la Torah

Leo Trepp est né le 4 mars 1913 à Mayence, en Allemagne. Dès sa plus tendre enfance, il jouit d'une éducation à la fois très religieuse mais également portée sur la culture générale (littérature, art, musique). Après l'école primaire, il fait des études secondaires qui lui permettent de fréquenter l'université où il étudie la philosophie et les sciences humaines à Francfort, Berlin et Würzburg; il obtient son doctorat en philosophie en 1935. Parallèlement, il étudie à l'Académie du Talmud de Francfort et au séminaire rabbinique de Berlin, où il est ordonné en 1936. L'État libre d'Oldenburg, situé dans le nord de l'Allemagne, lui propose le poste de rabbin qu'il accepte. Il devient ainsi le dernier rabbin d'Oldenburg entre 1936 et 1938, jusqu'à son arrestation lors de La nuit de Cristal. Envoyé au camp de concentration de Sachsenhausen, il bénéficie, par l'entremise du grand rabbin de Grande-Bretagne, d'un sauf-conduit pour l'Angleterre. En 1940 il émigre avec sa femme vers les États-Unis et trouve rapidement un poste de rabbin

dans le Massachussets. Son intégration aux États-Unis est ambivalente: ce pays est pour lui celui de toutes les possibilités et en même temps celui du racisme envers les Africains-Américains. Leo Trepp, tout en poursuivant sa formation universitaire, va travailler sur plusieurs projets créant des ponts entre les religions mais aussi entre les disciplines, l'une des plus emblématiques étant celle consistant à nouer une coopération entre la religion et la psychologie scientifique, avec des professeurs de l'Université de Seattle. Il va également créer et accompagner de nouvelles congrégations, souvent très pauvres, qui finiront par se développer avec succès. À côté de ses multiples activités rabbiniques, Leo Trepp sera également professeur d'université, enseignant avec passion la philosophie et les humanités. Dès la fin de la guerre, le dernier rabbin d'Oldenburg n'a eu de cesse «d'œuvrer pour la réconciliation» comme le disait le Cardinal Karl Lehmann, ancien président de la conférence épiscopale allemande:

il revenait aussi souvent que possible en Allemagne avec cette énergique intention de rapprocher les gens et surtout mieux faire connaître le judaïsme à travers ses discours, ses exposés, ses essais et ses livres. Leo Trepp était également un fervent partisan du dialogue interculturel et interreligieux; il a soutenu toutes sortes d'initiatives permettant aux théologiens juifs, chrétiens et musulmans de converser. Il a également aidé à la construction de nouvelles congrégations juives en Allemagne.

Au mois de mars dernier, sa seconde épouse Gunda Trepp a sorti un livre, *Der letzte Rabbiner*, qu'elle a présenté au Musée juif de Berlin. En effet, Leo Trepp, accaparé par ses multiples activités, n'a jamais fini d'écrire ses mémoires. La journaliste a donc repris les notes de son mari, les a complétées et commentées pour mettre en lumière la vie profondément religieuse et pourtant si peu orthodoxe de Leo Trepp, décédé en 2010. Entretien...

**LEO TREPP AVAIT BIEN VU LES SIGNES AVANT-COUREURS DURANT SES ÉTUDES, PUISQU'IL A ÉTÉ L'UN DES DERNIERS À POUVOIR ACHEVER SA THÈSE AVANT QUE LES JUIFS NE SOIENT EXCLUS DE L'UNIVERSITÉ. POURQUOI N'EST-IL PAS PARTI AVANT?**

C'est vrai que déjà dans l'adolescence, il ressent fortement l'antisémitisme à l'école avec les associations de jeunes qui exigeaient que les instituteurs et professeurs juifs n'enseignent plus, que les chercheurs soient exclus des projets et que les étudiants soient limités dans leurs études. Déjà avant l'arrivée d'Hitler, il y avait des menaces, des pressions et même des attaques physiques. Il était donc déjà alarmé, mais comme beaucoup d'autres, il ne pouvait croire que les choses puissent empirer. Il ne voulait pas perdre espoir ni le faire perdre aux autres. C'est une réaction que l'on pourrait trouver naïve mais qui est simplement humaine. Les Allemands juifs ne pouvaient pas savoir ce que leur réserverait l'avenir. Ils vivaient dans le présent et voyaient que la constitution de Weimar était solide. Il disait: «J'étais trop allemand pour douter des institutions et de la Constitution allemandes». Quand il a vu les partisans d'Hitler marcher dans la rue et suspendre des drapeaux à croix gammées à son arrivée au pouvoir, il a dit à son ami polonais: «Même si à l'avenir il y a de la discrimination envers les Juifs, ils ne peuvent pas changer la Constitution.» Son ami lui a répondu: «Je te comprends, tu es allemand. Mais moi j'ai vu en Pologne que l'on peut la changer plusieurs fois!»

**MALGRÉ LES HORREURS, IL A TOUJOURS GARDÉ UN LIEN TRÈS FORT AVEC L'ALLEMAGNE...**

Il s'est totalement distancié de ce qui s'était passé avec sa famille, ses amis, ceux de sa congrégation. Cela étonnait toujours les gens et un jour je lui ai donc demandé: pourquoi? «Parce que si je m'impliquais émotionnellement une fois, je pleurerais toujours», m'a-t-il répondu. Il a toujours raconté avec précision la Shoah mais comme un observateur. Mais à la fin de sa vie, il était visible que cette position d'observateur lui pesait beaucoup et que le sentiment de culpabilité qu'ont certains survivants l'habitait.

**IL N'A CESSÉ D'ŒUVRER POUR LE DIALOGUE...**

Dès la fin de la guerre, il s'est décidé consciemment pour la réconciliation,



Bar et Bat-Mitzvah



Leo Trepp dans sa première congrégation aux USA à Greenfield dans le Massachusetts



Leo et Gunda Trepp

contre la haine, car pour lui, «la haine détruit la vie, l'amour la renforce.» Sa passion pour le dialogue interreligieux vient de l'enfance, il savait déjà à cette époque que le dialogue est primordial pour avancer. Il avait pour habitude de dire: «le dialogue monologique conduit au désespoir.» Il était très fier de la nouvelle synagogue à Oldenburg, mais ce qui le rendait le plus fier, c'est que cela soit une rabbine qui ait pris la tête de la communauté juive d'Oldenburg, et je le cite, «qu'une femme réapprenne aux Juifs le judaïsme!»

**EST-CE QU'IL AVAIT PEUR D'UN RETOUR DE L'EXTRÊME-DROITE?**

Toute sa vie Leo a toujours été quelqu'un de positif. Même avec la résurgence de l'extrême-droite en Allemagne, les manifestations et leur entrée dans la politique et les institutions, il a toujours prêché pour que les gens ne perdent pas le sens de l'histoire ni la responsabilité de l'histoire, comme

cela semble être le cas depuis quelques années. Pour lui c'est sur cette échelle que l'on juge une société, ses valeurs et le niveau de ses valeurs. À la fin de sa vie, il s'est quand même posé la question face à la progression de l'antisémitisme: «N'avons-nous donc rien accompli?» Cela l'a fait souffrir.

**ET VOUS, QUE PENSEZ-VOUS DE LA SITUATION PRÉSENTE?**

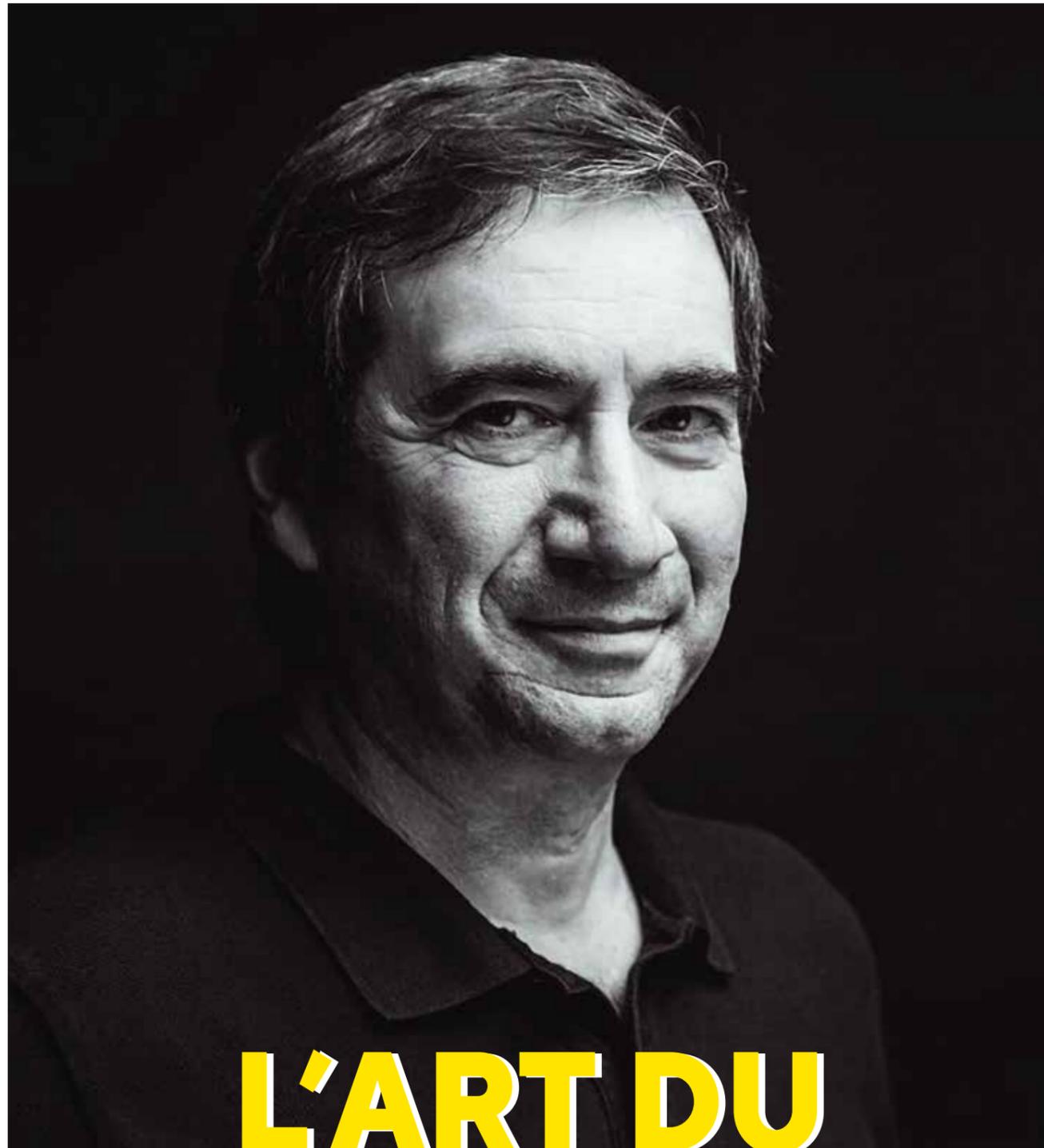
Depuis la mort de Leo, cela a encore empiré, et c'est un scandale! J'ai à ce propos une anecdote qui montre à quel point le seuil de conscience s'est abaissé: une personne qui m'avait entendu à la radio allemande s'est donné la peine de m'écrire à San Francisco où je vis. Cet homme m'a expliqué sur plusieurs pages qu'il n'était pas antisémite, qu'il avait visité trois camps de concentration et qu'il avait étudié l'histoire. Il était très poli mais me disait que ni moi ni les autres ne répondons à la question: «Pourquoi on ne vous aime pas, vous les Juifs?» Il posait sincèrement la question et m'a donné son adresse postale, courriel, numéro de téléphone, car malgré les énormes clichés antisémites qu'il écrivait, il pensait vraiment ne pas être antisémite. Les gens pensent qu'il n'y a de l'antisémitisme que dans l'extrême-droite ou chez les Musulmans, ils n'ont pas conscience que cela est ancré dans la classe moyenne de la société. C'est cela qui est dangereux.

Propos recueillis par  
Malik Berkati, Berlin

**Plus d'informations biographiques**  
<https://archive.org/details/treppfamily>

Cette ressource en ligne des Archives de l'Institut Leo Baeck à New York présente des documents familiaux originaux de la famille Trepp datant du 16<sup>ème</sup> siècle. En outre, il donne accès au manuscrit en anglais *Oldenburg - Mirror of Jewish Destiny*, qui contient une grande partie du livre *Die Oldenburger Judenschaft*. Des documents sur Mayence et ses Minhagim sont disponibles (en allemand).

**Gunda Trepp**  
Der letzte Rabbiner -  
*Das unorthodoxe Leben des Leo Trepp*, wbg Theiss, Darmstadt; 2018.



# L'ART DU POLAR



*Dov Alfon a de multiples vies. Correspondant de «Haaretz», à Paris, il puise son inspiration romanesque dans son passé d'agent du renseignement israélien. Voici une plongée de 24 heures au sein d'un suspense haletant, aux accents politiques. À emporter dans les valises d'été!*

**E**nfant précoce, Dov Alfon rêvait de devenir écrivain. Il a d'ailleurs gardé ses cahiers d'antan, renfermant des histoires ou des BD. Cependant, il a attendu la cinquantaine pour réaliser ce vœu. Ses écoles? Le renseignement, le journalisme et la vie, tout simplement. «*J'ai connu peu d'échecs, mais il m'a fallu atteindre un certain âge pour écrire un premier roman, reflétant mon expérience.*» Cela donne un best-seller, qu'il est fier de voir traduit en français, sa langue maternelle. On se laisse d'emblée happer par l'enquête internationale visant à trouver l'assassin d'un Israélien, qui s'est volatilisé en plein aéroport de Paris. Quel est le lien entre lui et le milieu chinois? Un duo étonnant se charge d'élucider le mystère, mais les crimes se succèdent continuellement. Au-delà de ce *page-turner*, l'auteur décrit les arcanes du pouvoir. Celui qui anime les politiciens ou les membres du renseignement. Celui qui fait qu'on peut aisément basculer à tout moment. Les dangers nous guettent tous, alors comment rester intègre dans un monde déboussolé par un échiquier ne respectant plus aucune règle? Dov Alfon souhaite s'inscrire dans les classiques du genre, si ce n'est qu'il y ajoute une pointe d'humour, de «hutspah» (audace) et d'humanité. Interview exclusive, pour *Hayom*, avec l'auteur...

**VOUS AVEZ GRANDI ENTRE LA FRANCE ET ISRAËL, COMMENT RESSENTEZ-VOUS CETTE DOUBLE APPARTENANCE?**

Je suis né en Tunisie, parce que mon père – militaire pour l'armée française – a été envoyé à la base de Sousse. Il ne m'en reste aucun souvenir, puisque j'avais 6 mois lors de mon arrivée en France. Mon Aliya, à 11 ans, a été bizarre... Je me revois sur le bateau, en route vers un pays et une langue inconnus. C'était déstabilisant. Quel contraste entre Paris et Ashdod! La vie était joyeuse, au sein de cette famille juive tunisienne traditionaliste, mais je me languissais de la France. Je ne suis retourné à Paris

que quinze ans plus tard. Le roman reflète d'ailleurs mon amour pour cette ville. Quelle chance d'avoir ce double bagage!

**DE PAR VOS MULTIPLES CASQUETTES, DANS LE RENSEIGNEMENT OU LE JOURNALISME, QUELLE RÉALITÉ VOULEZ-VOUS EXPLORER À TRAVERS L'ÉCRITURE ROMANESQUE?**

Je ne cultive pas le goût du secret, mais le métier de journaliste s'approche de celui de l'espion. Tous deux doivent traiter beaucoup d'info et éveiller l'intérêt par le biais de



leurs rapports écrits. J'ai toujours aimé observer les gens, deviner leur biographie, les traits marquants de leur personnalité ou leurs liens. Ma première année dans le renseignement s'est avérée dure et ennuyeuse. Ensuite, mes responsabilités, parmi des gens passionnants, m'ont permis de vivre un suspense permanent, que j'insuffle à cette histoire. Elle montre à quel point je m'intéresse à ceux qui nous gouvernent. Tant les journalistes que les services secrets se rapprochent des politiciens ou des financiers. Ma volonté: expliquer comment marche le monde politique et percer leurs leurres influents. La fiction me semble

plus efficace que le journalisme. Quand Herzl a rencontré Alphonse Daudet, en 1895, il lui a fait part de son rêve d'un renouveau sioniste en Palestine. Il souhaitait en parler dans *Le Figaro*, mais Daudet lui a recommandé d'écrire un roman. Ainsi est né *Neuland* ou plus modestement, mon livre.

**L'UNITÉ 8200 EXISTE-T-ELLE VRAIMENT?**

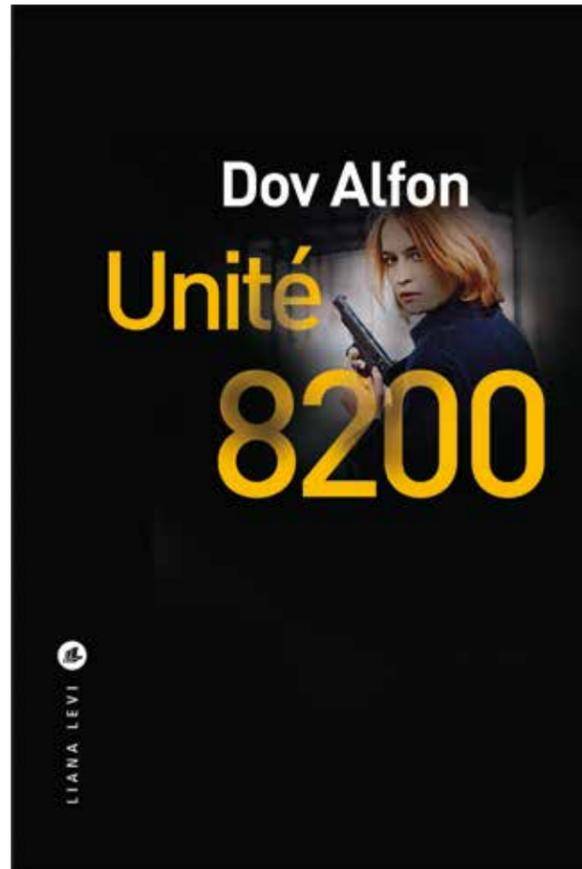
C'est la plus grande unité de renseignement d'Israël. Le Mossad est nettement plus connu, alors que toutes les opérations militaires israéliennes et l'ensemble des renseignements proviennent de la première. Le mythe entourant les services secrets de ce pays, peut être négatif ou positif. Primo, parce qu'il véhicule parfois un discours antisémite complotiste. Secundo, en raison de la réussite éclatante de cer-

taines missions, qui ont contribué à la survie de cette nation. Bon nombre d'ingénieurs, issus de l'unité 8200, ont transformé Israël en empire technologique civil. L'appli Waze en est un bon exemple.

**COMMENT EXPLIQUER QUE TANT LES SÉRIES TÉLÉ QUE LA LITTÉRATURE ISRAËLIENNES SONT IMPRÉGNÉES PAR LA RÉALITÉ?**

La culture israélienne possède un rayonnement incroyable, du domaine de la danse à celui du cinéma. Nos romans

**« JE NE CULTIVE PAS LE GOÛT DU SECRET, MAIS LE MÉTIER DE JOURNALISTE S'APPROCHE DE CELUI DE L'ESPION. »**



s'interrogent souvent sur les questions identitaires juives ou le conflit israélo-palestinien. Les séries s'attachent davantage aux questionnements globaux (l'autisme, la foi, l'amour). Ces deux domaines sont donc complémentaires. Bon nombre de romans d'espionnage se déroulent lors de la Guerre Froide, face à l'ennemi russe. Les Israéliens, quant à eux, ont tendance à aborder la question des Palestiniens. Or le monde du renseignement évolue. Aujourd'hui, la Chine s'impose comme première puissance mondiale, alors je voulais lancer un coup de projecteur sur cette réalité. Mon livre reflète également mon inquiétude quant aux Juifs de France. Le retour du nationalisme, du populisme ou du « complot juif » (cf. l'affaire Dreyfus) n'augure rien de bon. L'antisémitisme ne précède-t-il pas une catastrophe internationale? J'ajoute ma petite pierre à l'édifice en alertant l'Europe: ne vous méprenez pas, il faut faire attention !

**AU SEIN DE CETTE UNITÉ, POURQUOI AVOIR IMAGINÉ ABADI ET ORIANA, DEUX HÉROS A PRIORI ANTAGONISTES?**

Pour jouer avec les codes du polar à la Agatha Christie, Graham Greene, John Le Carré ou le commissaire Maigret. L'État d'Israël doit préserver le côté ashkénaze d'Oriana et le côté mizrahi d'Abadi. Oriana s'est imposée dans un monde, où les supérieurs demeurent toujours des hommes. Très israélienne, elle possède une bonne dose de « hutspah », à l'image de la jeunesse éclatante de ce pays. Son père, kibboutznik, faisait partie de l'élite. Il lui a transmis son côté pro-sioniste. Abadi est quant à lui fils d'immigrés d'Afrique du Nord. De par son âge, il se montre plus dubitatif, car il a vu tant de gens céder au mensonge, à la trahison, la corruption, la tentation ou aux offres alléchantes. Ainsi, cet homme ambivalent vit dans le doute permanent. Dans mon roman, il y a des Bons, mais pas de Méchants, car chacun a ses raisons d'être. Telle se veut mon idée humaniste.

**IL S'AGIT D'UN ROMAN SUR LA TRAHISON, MAIS À QUOI RESTEZ-VOUS FIDÈLE?**

Aux valeurs juives, par rapport auxquelles chacun doit se définir. Dans l'univers pétri de mensonges décrit ici, le renseignement est accouplé au politique. Israël traverse une crise philosophique majeure. La réélection de Netanyahu annonce un renoncement aux valeurs juives, au nom de l'efficacité. Il est certes corrompu, mais il dirige bien la sécurité nationale et les relations internationales. Or Israël ne peut pas rester un état juif démocratique si on renonce à l'égalité, à la liberté de parole, à l'honnêteté et au respect des autres. Le monde change, mais il faut rester droit.

 Kerenn Elkaim

**Dov Alfon, «Unité 8200»,**  
traduit de l'anglais par  
Françoise Bouillot,  
éditions Liana Levi



WEEKENDMAXMARA.COM

**WEEKEND**

**MaxMara**

VOTRE EXIGENCE



# CONFIANCE

[kõfjãs] n.f. -XV<sup>e</sup>; *confiance* XIII<sup>e</sup>; du lat. *confidentia*, d'apr. l'a fr. *fiance* « foi ». 1 ♦ Espérance ferme, assurance de celui qui se fie à qqn ou à qqch. - créance, foi, sécurité. ♦ *Homme personne de confiance*, à qui l'on se fie entièrement. - fiable, sûr.

[kõfjãs] n.f. -XV<sup>e</sup>;  
*confiance* XIII<sup>e</sup>; du lat.  
*confidentia*, d'apr. l'a fr.

## NOTRE ENGAGEMENT

Gestion discrétionnaire

Conseil en investissement

Négociation et administration de valeurs mobilières

sécurité. ♦ *Homme per-  
sonne de confiance*, à qui  
l'on se fie entièrement. -  
fiable, sûr.



**SELVI**  
& CIE